



Les Oies du Capital

une comédie de
Philippe et Cédric Dumond

Contacts :

Philippe Dumond

112, rue Brancion

75015 Paris

Tel: 01 45 32 28 00

jphildum@club-internet.fr

Cédric Dumond

53 rue Colmet Lepinay

93100 Montreuil

01 42 87 77 58

cedric.dumond@free.fr

Personnages :

Maurice Boulard

Artisan libertaire, aujourd'hui gardien d'immeuble.

Juliette Boulard

Son épouse, téléspectatrice assidue.

Mr Lefèvre

Locataire timoré.

Brandon

Héros de feuilleton.

Samantha Stanford

La riche fiancée du héros.

Douglas

Le méchant.

Peggy Sue

La maléfique sœur jumelle de Samantha.

TABLEAU 1

- Scène 1 -

Lorsque le noir se fait dans la salle, on entend la voix mielleuse d'un animateur télé...

VOIX OFF

Une semaine de rêve en compagnie de vos héros ! La joie de partager le quotidien des vedettes sur leur prochain tournage en France ! Juan-Les-Pins, the french Riviera ! Des robes, des costumes, une Twingo série spéciale, sans oublier le super caddie géant des magasins Rond-Point, que vous pourrez remplir gratuitement chaque semaine pendant 1 an !

La lumière nous fait découvrir le décor d'une loge de gardiens d'immeuble, modeste et fonctionnelle. Juliette, une ménagère ayant depuis peu franchi le seuil emblématique des cinquante ans, est assise et feuillette divers magazines télé. Elle remplit un formulaire de concours...

JULIETTE

Alors... " A quel âge la sœur de Samantha a-t-elle disparue ? "... Facile !

Elle note la réponse...

JULIETTE

Ah, là, c'est plus coton... " que faisait le père de Jodie pendant la guerre du Vietnam ? "... Oh, c'est vieux, ça ! C'était dans les premiers épisodes, ils sont vaches... Il commandait un porte avion ? Non, ça c'était le frère de Cooper avant l'accident... Merde, qu'est-ce qu'il faisait déjà , celui-là ? ... Ah oui, ça y est ! Pizzaïolo à Saïgon !

Elle note...

JULIETTE

Bon. La question subsidiaire : “ Quel comédien français prête sa voix à l’acteur américain interprétant Josh Stanford ? ” ... Je m’y attendais.

Elle fouille dans la pile de magazine. Elle trouve...

JULIETTE

Alors... Où elle est cette rubrique... Voilà ! “ Qui double quoi ? ”... Page 17... C’est ça, c’est lui ! Roger Lefloch ! Eh ben il lui ressemble vraiment pas, à Josh. Il est gras comme un cochon ! Ooh, mais attends... C’est le type qui jouait l’épicier dans “ le Château des marronniers ”, sur la 2 ?... Ah dis donc la claque ! Comment qu’il a vieilli, le pauvre !

Elle retourne à son questionnaire et note la réponse...

Ro-Ger-Le-Floch... Eh ben voilà, il n’y a plus qu’à coller les vignettes Téléglobe et à poster tout ça ! C’est Momo qui sera sur le cul si on gagne...

Juliette soupire...On entend soudain la voix de Maurice, qui entre en chantant a tue-tête (chanson réaliste dans le style Aristide Bruant)...

MAURICE

Prends donc mon sang bougresse,
Vampire aux dents aiguës,
Mais sache maudite diablesse,
Qu’mon sang c’est de la ciguë !

Juliette dissimule prestement le formulaire de concours et range ses magazines...

JULIETTE

Dis donc, t’es de meilleure humeur que ce matin... Alors ?

MAURICE

Je reviens de l’hosto. Je suis monté avec les pompiers. Sept minutes chrono ! C’est génial le gyrophare ! Chaque fois que la mère Cornu beuglait dans les virages, je lui balançais un coup

de sirène, ça lui faisait fermer sa gueule. Qu'est-ce qu'on a rigolé avec Robert !

JULIETTE

Il était là aussi ?

MAURICE

Ben tiens, je voulais un témoin ! Tu sais que cette espèce de pisse-vinaigre voulait porter plainte contre moi, pour « non-entretien des parties communes » ! On croit rêver ! Genre, c'est ma faute si madame se prend pour Candeloro !

JULIETTE

C'est vraiment une malfaisante, cette femme. Ca m'étonne pas que son pauvre mari se soit pendu.

MAURICE

Du coup, à la cafétéria de l'hosto, grands princes, Robert et moi, on a été donner notre sang ! Ils refilaient un sandwich et des mignonnettes de Corbières à tous les donneurs. Tiens, regarde, j'en ai ramené un max. J'ai pas pris le sandwich, il avait l'air pourrave...

Maurice extrait de ses poches plusieurs mignonnettes...

... Cela dit, le Corbières, c'est vraiment plus ce que c'était. Avec leurs règles européennes à la con qui interdisent le vieux fût de chêne, forcément le picrate, il finit par sentir l'aggloméré ! Il y a pas de secrets ! A force de mépriser les artisans, tous ces belges technocrates vont détruire 2000 ans de culture occidentale !

JULIETTE

Ouais, ouais, ben en attendant, t'oublieras pas que tu as promis à Mme Rabaque d'aller jeter un œil à ses toilettes.

MAURICE

C'est surtout toi qui promets à ma place !

JULIETTE

Elle est âgée tu sais...Ca reflue jusque sur le palier, il paraît que c'est une horreur !

MAURICE

Mais il y a des gens dont c'est le métier ! C'est noble, un plombier ! C'est beau, un plombier !

JULIETTE

Encore faut-il qu'il se dérange, Maurice ! Ca coule en dessous, dans la chambre d'enfant des Brisson !

MAURICE

Oui, bon, ça va, j'y vais ! Mais deux secondes, j'ai la tête qui tourne ! Je te signale que je viens de donner mon sang !

Juliette sort une lettre d'un tiroir...

JULIETTE

Ah oui ! T'as reçu un courrier de la régie. Je l'ai ouvert, c'est une convocation de M. Poidevin.

MAURICE

Fais voir...

Il prend la lettre et la parcourt rapidement ...

... Oh, ça sent pas bon cette histoire. Qu'est-ce qu'il me veut, Peau d'Hareng ?

Le téléphone sonne. Maurice répond...

MAURICE

Allô ?... Oui, bonjour Mme Lemercier... C'est pas vrai ! Décidément, vous n'avez pas de chance, vous ! Bon, cette fois, dites lui bien de ne pas paniquer, hein ?!... Oui, je m'en occupe !

Il raccroche...

JULIETTE

Mais qu'est-ce qu'il y a ? Ils peuvent pas nous foutre la paix ? Qu'est-ce qu'elle veut ?

MAURICE

C'est son bonhomme qu'est encore coincé dans l'ascenseur avec leur golio.

JULIETTE

Encore ?! Ah, ils sont maudits, eux ! Comme la famille qu'avait construit son chalet au-dessus du cimetière indien...

MAURICE

Hein ?

JULIETTE

Tu sais, le téléfilm... Avec le Wendigo.

MAURICE

Le quoi ?

JULIETTE

Le Wendigo! L'esprit de l'ours qui accomplissait la vengeance de Okapa!

MAURICE

Appelle la compagnie d'ascenseur et explique-leur. Dis-leur de faire fissa.

JULIETTE

Y'a vraiment des gens qu'ont la poisse...

Maurice sort. Juliette prend le téléphone et compose un numéro...

SCENE 2

JULIETTE

Oh mon dieu ! Il est 13h32 je vais rater le début ! Oui, bonjour, je suis bien chez ATOS & BRAUMFELD ? ... Madame Boulard, Cité des Hirondelles, l'ascenseur est bloqué, c'est encore les deux mêmes qui sont coincés dedans... Je vous fais pas un dessin, hein, magnez-vous, ça urge !

Elle raccroche, se jette sur le canapé et actionne une télécommande...

On entend alors une petite musique sirupeuse, du genre fond sonore pour supermarché. Dans un espace scénique symbolisant la « télé » apparaissent tout à coup Brandon, un homme vêtu d'un smoking, et Samantha, une femme en robe du soir, qui s'affrontent verbalement dans le style de jeu codifié des "séries" américaines ...

BRANDON

Tu ne comprends pas, Samantha ! Je dois m'éloigner, il le faut ! Je suis un paria chez les Stanford désormais.

SAMANTHA

Non Brandon, ne parle pas ainsi ! Comment peux-tu briser mon rêve avec une telle cruauté ? Mais enfin que nous arrive-t-il ?

BRANDON

Tu dois accepter la réalité telle qu'elle est, ma chérie. Ni toi ni moi ne pourrons influencer sur le cours du destin.

SAMANTHA

Je parlerai à mon père, tout peut encore s'arranger. Stanford Enterprise a besoin de toi, Brandon. Tu as commis une erreur, certes, mais cela arrive aux meilleurs d'entre nous.

BRANDON

Tu ne comprends pas que Josh me tient pour responsable de l'accident qui a privé Billy de ses jambes ! A ses yeux je suis un monstre, Samantha ! Tu entends : un monstre !

SAMANTHA

Comment pouvais-tu deviner qu'Angie demanderait à Billy de remplacer Cooper à cette horrible soirée !

BRANDON

Peu importe ! Si l'inspecteur Gonzalez ne s'était pas acharné ainsi sur cette pauvre Sheila, Billy ne se serait jamais trouvé sur les lieux du tremblement de terre ! Je suis le seul à blâmer, et à présent mon unique chance est de récupérer le dossier que cette crapule de Heinz a volé à son frère il y a trente cinq ans !

SAMANTHA

Brandon, je t'en conjure, tu es tout près de commettre une folie ! Et puis tu ne connais personne à la Barbade ! Laisse-moi au moins t'accompagner !

BRANDON

Il ne saurait en être question, Samantha. J'ai besoin d'être seul pour mener à bien la tâche que je me suis fixée d'accomplir. De plus, ton père ne me pardonnerait jamais de t'avoir entraîné dans pareille aventure.

SAMANTHA

Mais Brandon, je...

BRANDON

Non, plus un mot... Les jeux sont faits. Quand le vin est tiré, il faut le boire.

JULIETTE

Ca c'est sûr !

SAMANTHA

Et notre mariage ? Que représente-t-il exactement pour toi, Brandon ? Je te pose la question.

BRANDON

Qu'est-ce qu'il t'arrive, petit colibri ? Mille fois, n'as tu pas éprouvé la force de mon amour ? Comment peux-tu douter encore ?

JULIETTE

C'est quand même vrai qu'il en a fait des choses pour elle...

SAMANTHA

Alors c'est décidé ? Cette fois tu pars. Tu me quittes, tu abandonnes Stanford entreprise au moment même où monsieur Yakimoto menace mon père... Tu craches sans vergogne au visage du passé !

BRANDON

Je reviendrai, aie confiance ! Tu es mon étoile polaire, toujours je me dirigerai vers toi, toujours tu illumineras mes nuits, Samantha !

JULIETTE

Oh, la la, le cinoche qu'il lui fait ! J'te jure !

SAMANTHA

Tu me méprises parce que je suis stérile, c'est ça ? Tu me fais payer au prix fort l'enfant que nous n'avons jamais pu avoir !

BRANDON

Ne dis pas ça, tu n'es pas stérile, tu es fatiguée, c'est tout ! Le docteur Bringlewood est très confiant...

SAMANTHA

Le docteur Bringlewood a été suspendu de ses fonctions pour cause d'alcoolisme ! Allons ! Lequel de nous deux se cache la tête dans le sable, à présent ?

BRANDON

Je saurai te prouver que je ne suis pas une autruche !

SAMANTHA

Brandon, je ne voulais pas t'offenser, pardonne moi, je suis si sotté, parfois.

BRANDON

Je crains cette fois que tu ne sois allée trop loin. Il y a des choses que tu ignores encore...

SAMANTHA

Quelles choses ?

BRANDON

Des choses... Il est trop tôt ou trop tard, je ne sais pas, je ne sais plus, tout cela est si confus...

JULIETTE

Il est en train de perdre la boule, lui...

SAMANTHA

Oh, Brandon, ne me laisse pas dans cette angoissante incertitude. Je ne pourrai y survivre.

BRANDON

Ne pleure pas, mon étoile. Tu dois briller au firmament de l'espérance en notre amour...

Ils s'enlacent et échangent un long et voluptueux baiser...

SCENE 3

Maurice revient, sa caisse à outil en bandoulière...

MAURICE

Eh ben dis donc, qu'est-ce que ça pue chez la vieille ! Elle est dégueulasse cette bonne femme !

JULIETTE

Tu lui as changé ses joints ?

MAURICE

Non, c'était pas standard ! Je connais pas le bricolo qui lui a installé ça, mais si je le chope, je te jure qu'il va les sucer, ses tuyaux !

JULIETTE

Chut !

SAMANTHA

C'est tellement injuste, Brandon...

JULIETTE

Brandon s'en va... Et cette fois, ça a l'air sérieux.

MAURICE

Tiens donc ! Qu'est-ce qu'il y a à bouffer ?

JULIETTE

Finis les roll-mops, il reste plein de patates.

SAMANTHA

Pourquoi sommes-nous les seuls à nous voir refuser la moindre parcelle de bonheur véritable ? Pourquoi ?

MAURICE

Faut toujours qu'elle couine, celle là !

SAMANTHA

Pourquoi ?

JULIETTE

Oui, mais Brandon lui a rien dit, aussi...

MAURICE

Ca sert à rien, tant que l'autre est dans le coma...

Une sonnerie de téléphone...

JULIETTE

Téléphone !

MAURICE

Mais non, pauvre gourde, c'est chez eux !

SAMANTHA (décrochant)

Allô ? Ah, bonjour Douglas, quelle charmante surprise !

Un troisième personnage apparaît dans l'espace scénique symbolisant la télé. Douglas, vêtu d'un peignoir de bain et portant des lunettes de soleil, est au téléphone...

DOUGLAS

Samantha ! Je suis rentré du Colorado il y a moins d'une heure, et vous voyez mon premier coup de fil est pour vous. Comment va ce vieux brigand de Clyde ?

SAMANTHA

Douglas, c'est affreux ! Clyde est mort...

DOUGLAS

Oh, Samantha, je suis désolé, j'ignorais... Ca a du être un terrible choc pour vous. Cette nouvelle me bouleverse ! Je suis effondré...

MAURICE

Dis donc, il sont vachement salés, les poiscailles ! J'ai super soif, moi ! Où t'as mis les mignonnettes ?

SAMANTHA

Il me manque tellement, Douglas. Vous ne pouvez imaginer. Parfois je l'entends japper dans mon sommeil, je me réveille glacée de sueur, et je retrouve quelques-uns de ses longs poils roux sur le couvre-lit !

DOUGLAS

Pardon de raviver de veilles et douloureuses blessures, Samantha, mais enfin, quoi, que s'est-il... Qu'est-ce donc qui... Pourquoi ?

MAURICE

Comment qu'il est mort, déjà, le clébard ?

SAMANTHA

Oh Douglas ! Je voudrais tant oublier cette nuit abominable.

Elle pleure...

JULIETTE

Il s'est étranglé avec une huître, au grand dîner des Stanford.

DOUGLAS

Je suppose que la présence de Brandon à vos côtés doit être d'un grand réconfort pour vous. Même s'il n'a jamais vraiment beaucoup aimé ce chien.

SAMANTHA

Mais Brandon s'envole pour la Barbade, Douglas! Il veut retrouver Heinz ! A croire que je ne représente plus rien à ses yeux.

DOUGLAS

En ce cas, c'est que Brandon est devenu aveugle, Samantha !

BRANDON **(arrachant le téléphone des mains de Samantha)**

Ecoutez Douglas, je n'aime pas vos manières. Un conseil : tenez-vous loin de ma fiancée, je lui souhaite d'autres amis que ceux de Gianni Scarpella !

DOUGLAS

Mais Gianni Scarpella n'est pas soupçonné de piratage informatique, lui. Et puis c'est un homme qui respecte sa famille...

BRANDON

En voilà plus qu'assez, Douglas ! Je me moque de vos insinuations malveillantes. Vous n'êtes qu'un gigolo sur la touche qui lorgne sur l'empire des Stanford. Veuillez ne plus importuner Samantha à l'avenir ou je vous traîne devant les tribunaux pour harcèlement sexuel !

SAMANTHA

Brandon ! De quel droit ? Ce coup de fil m'est destiné, je te signale !

DOUGLAS

C'est vous qui avez tué Clyde, avec des boulettes empoisonnées ! La Mexicaine vous a vu rôder près de la niche. Ah, il vous faisait de l'ombre, ce bon gros chien, car il remplissait les heures douloureuses que Samantha passe au fil de vos absences répétées ! Vous êtes incapable de la combler comme elle le mérite !

BRANDON

Si je m'en réfère au mal que vous avez fait à Jodie, vous n'êtes pas en mesure de jouer les conseillers conjugaux, Douglas ! Cette pauvre enfant erre depuis des mois dans les couloirs

glacés du Stanford hospital, la bave aux lèvres, elle balbutie votre nom comme une démente !

DOUGLAS

N'importe quoi !

Samantha essaie de récupérer le téléphone...

BRANDON

Vous êtes un manipulateur sans scrupules doublé d'un dealer de crack ! Un adepte du vaudou qui profane la mémoire sacrée d'Abraham Lincoln !

SAMANTHA

Arrête Brandon, tu deviens fou !

BRANDON

Vous êtes un chien lubrique qui hurle à la lune en grattant ses croûtes purulentes ! Vous êtes pire que le docteur Mengele ! Aaaah !

Brandon, écumant de rage, a une sorte de crise épileptique, il porte la main à son cœur et s'effondre...

DOUGLAS

Allo ? Allo ?

SAMANTHA

Tu es en train de perdre toute mesure ! Brandon ! Brandon ! Oh, mon dieu ! Ce n'est pas vrai ! Dites moi que c'est un vilain cauchemar qui va prendre fin au point du jour, quand chante le rossignol ! Brandon, réponds-moi ! Je sais que tu es là ! Oh, Jésus Marie ! ***(Elle récupère l'appareil)*** Douglas ? Douglas ?

DOUGLAS

Oui ? je suis là.

SAMANTHA

je vous en supplie, aidez-moi ! C'est Brandon ! Il est... Il est...

DOUGLAS

...Mal élevé, je sais, Samantha. Ca ne fait rien, l'important pour moi est de conserver votre amitié tel un joyau précieux qui...

SAMANTHA

Mais Douglas, vous ne comprenez pas ! Il est inconscient, ses yeux sont révulsés, il a plein de mousse autour de la bouche ! J'ai bien peur qu'un grand malheur ne soit en train de se produire !

DOUGLAS

Mon dieu ! Le virus de Chattanooga... C'était donc vrai ! Sortez le dans le parc ! Fouettez-le avec des orties, Samantha. Il en va de votre sécurité ! Vous devez faire preuve d'un grand courage ! J'arrive ! Le temps de sauter dans mon coupé sport, et je suis à vos côtés ! Faites brûler du papier d'Arménie, désinfectez toute la demeure à l'eau de Javel! Les écuries aussi !

SAMANTHA

Merci Douglas, je vais donner des ordres à Maria pour qu'elle fasse le nécessaire...

MAURICE

Ca m'aurait étonné !

SAMANTHA

Doug ?

DOUGLAS

Oui, Samantha ?

SAMANTHA

Vous êtes un chic type...

DOUGLAS

Mais c'est bien naturel ! Allez, j'enfile un slip et j'arrive !

Douglas disparaît. Samantha se précipite au chevet de son bien aimé. Brandon délire, alternant gémissements et phrases incompréhensibles...

SAMANTHA

Courage, chéri. Nous ne sommes pas seuls. Un ami va nous secourir. Je sais que tu m'entends, même si tu prends ton air bêta...

JULIETTE

Pauvre fille, elle a vraiment pas de bol.

SAMANTHA

Tu es si sauvage, tu es comme un mustang que nul lasso ne peut retenir... Je sais que papa n'a pas toujours été juste avec toi, mais il t'aime, tu sais. Il me l'a dit...

BRANDON

Rhâa ... Yakimoto... Le cartel... Arrêter tout...

SAMANTHA

Calme-toi, Brandon ! Concentre-toi sur ta respiration. Ne t'arrête surtout pas de respirer, tu en mourrais...

JULIETTE

Mais combien de temps va-t-il pouvoir tenir ?

SAMANTHA

Douglas, au nom du ciel, faites vite, il se meurt !

Musique de générique de fin... Les acteurs du feuilleton disparaissent. On entend le jingle des spots publicitaires.

SCENE 4

JULIETTE

Pauvre cocotte...

MAURICE

Tu parles, ils sont tous pétés de tunes... Dans 2-3 épisodes, il sort du coma, il se fait changer le sang en suisse, tranquille, et c'est reparti. Ils sont comme ça les amerloques.

Un locataire toque timidement à la porte de la loge...

M. LEFEVRE

S'il vous plaît ?

Maurice se lève pour répondre au visiteur. Il lui aboie au visage...

MAURICE

Quoi ? Bonjour m'sieur Lefèvre. Qu'est ce qu'il y a encore ? On vous a re-crevé les pneus ?

M. LEFEVRE

Non, non, excusez-moi de vous déranger, c'est pas ça, c'est ma femme, vous lui avez toujours pas donné son catalogue des Trois Suisses... Elle dit que chaque fois qu'elle descend, Mme Boulard n'est jamais à la loge.

JULIETTE

Jamais à la loge ? Eh ben elle est raide celle-là! Dites donc, m'sieur Lefèvre, vous savez qu'on a droit à des pauses, quand même ! Et puis je vous ferai remarquer qu'on est en train de déjeuner, avec mon mari, et que la loge, elle ouvre à 15h !

M. LEFEVRE

Oui, oui, je sais bien, mais tout le monde l'a eu dans l'escalier B, sauf elle! C'est à cause du tirage à sort, faut répondre dans les huit jours, sans ça on a plus droit au cadeau exceptionnel !

JULIETTE

Rha lala! Je vais vous le donner votre catalogue...

Elle va fouiller dans un tiroir...

JULIETTE

Ben, je le trouve pas, monsieur Lefèvre. Il est toujours pas arrivé. Désolé!

M. LEFEVRE

Mais c'est pas normal ! Pourquoi tout le monde et pas nous ?

MAURICE

Y'a pas que ça qu'est pas normal ! Vous avez qu'à faire une réclamation à la poste. Le jour où ils feront leur boulot, eux...

M. LEFEVRE

Pourquoi, il y a encore des grèves tournantes ?

MAURICE

Même pas ! C'est des branleurs, c'est tout. Ils osent plus rentrer dans la cité, soit disant à cause du pit-bull ! Moi je dis : une bête, si tu la fixes dans les yeux, elle détourne le regard !

JULIETTE

Tu diras ça à ton pantalon, parce qu'il l'a bien arrangé, le rottweiler des Benzémi !

MAURICE

Faut voir aussi comment je lui ai massé les gencives à coup de pelle ! Je lui ai dit, à Abdul : J'aime bien les bestioles, mais faut pas déconner !

M. LEFEVRE

Il y en a trop en semi-liberté, c'est sûr... Bon, je vais aller à la poste. Au revoir, et encore merci !

M. Lefèvre s'en va. On entend un hurlement...

MAURICE (*Goguenard*)

Ah ! Oui ! Faites attention dans le passage couvert, ils ont renversé plein d'huile de vidange! Mme Cornu s'est explosé le ménisque ce matin ! (*a Juliette*) T'as du dessert ?

JULIETTE

Je suis passé chez ED, j'ai pris des timbales au champagne. Je suis vachement inquiète pour Brandon.

MAURICE

Il y a quand même des invraisemblances...

JULIETTE

Comme quoi ?

MAURICE

Ben, le virus, j'vois pas où il l'aurait chopé ! Et puis qu'est-ce qui lui prend, à la pétasse, de fricoter comme ça avec l'autre margoulin, faudrait savoir ce qu'elle veut !

JULIETTE

Mais c'est compliqué, les sentiments humains, Maurice! Evidemment, toi, quand il n'y a pas des explosions partout et des poursuites en bagnole, tu décroches! Regarde, nous, l'été dernier, quand on s'est engueulé au Grau du roi...

MAURICE

Ah, tu vas pas remettre ça, hein ? Et puis je vois pas le rapport, on s'est engueulé parce que t'avais fait une connerie, point !

JULIETTE

C'est ça, c'est peut-être moi qu'avait vomi partout à l'intérieur du camping car !

MAURICE

J'avais de quoi être patraque, figure-toi ! Quand tu vois ta femme bourrée à la sangria se faire encorner par des vachettes sous les rires des gitans, t'as du mal à digérer ton chorizo !

JULIETTE

T'es injuste et t'es vulgaire! Ca c'est sûr, c'est pas toi qu'on inviterait chez les Stanford !

NOIR.

Musique générique du feuilleton.

TABLEAU 2

SCENE 5

On retrouve Douglas et la sœur jumelle de Samantha, Peggy Sue. Peggy Sue est enveloppée dans un drap. C'est le sosie de Samantha en brune...

PEGGY SUE

Que se passe-t-il Douglas ? Tu es si excité !

DOUGLAS

Il semblerait que l'heure de la vengeance ait sonné, Peggy Sue... Notre patience est enfin récompensée.

PEGGY SUE

Explique-toi Douglas, je ne te comprends pas... Qui a sonné ?

DOUGLAS

Brandon vient d'avoir une attaque, comme prévu. Les pilules du docteur Bringlewood ont fait merveille !

JULIETTE

Salaud !

DOUGLAS

Au tour de Brandon de se retrouver comme un légume ! Qui sait ? Ils vont peut-être l'installer dans une chambre adjacente à celle de Billy...

PEGGY SUE

Pauvre Samantha ! Elle qui n'a jamais eu un très bon équilibre nerveux, elle doit être aux abois... J'ai bien peur qu'elle ne finisse par devenir complètement folle, comme notre mère.

JULIETTE

Mais ça n'est pas ta vraie mère, idiotte !

On découvre Juliette, attablée devant ses magazines, son formulaire de concours, et une pile impressionnante de cassettes vidéos...

DOUGLAS

Nous n'attendrons pas jusque là. Je dois filer. Elle m'attend comme le messie, figure-toi. Je n'ai plus qu'à la cueillir comme un fruit mûr. Bientôt, très bientôt, l'empire des Stanford nous appartiendra... Et alors, rien ni personne ne pourra plus jamais entraver nos désirs !

PEGGY SUE

Oh, Douglas! Lorsque je t'ai vu affronter ce colosse borgne dans ce bouge portoricain, j'ai tout de suite compris que j'avais trouvé ma moitié d'orange. Avec quelle fureur tu t'es battu pour moi, et qu'importe que cette brute t'ait sévèrement corrigé !

DOUGLAS

Peggy Sue, j'userai de tout mon pouvoir pour que tu récupères ton héritage. Les Stanford vont payer pour le mal qu'ils t'ont fait. Vite ! le temps nous est compté ! Ton entrée en scène est imminente, j'ai des photos récentes de ta sœur jumelle. Arrange toi maintenant pour lui ressembler le plus possible. Ce fumier de Josh te prendra pour Samantha sans l'ombre d'une hésitation !

PEGGY SUE

Mais Douglas ! M'aimeras tu toujours, en blonde ?

DOUGLAS

Brune ou blonde, tu seras toujours ma petite mandarine, juteuse et sucrée...

Peggy Sue et Douglas se roulent une pelle mémorable. Peggy Sue tente d'enlever la chemise de Douglas, mais celui-ci résiste. Le téléphone sonne, Juliette décroche...

JULIETTE
Allo... Quoi ?...

DOUGLAS
Non, pas maintenant, petite mandarine ! Je te pèlerai plus tard !

JULIETTE
Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ?...

PEGGY SUE
Mais Douglas, nous devons célébrer notre triomphe. N'oublie pas que le sang des Stanford coule aussi dans mes veines !

JULIETTE
Je peux pas là, j'ai du travail... ..

PEGGY SUE
Aspergeons nos corps de champagne et fais moi l'amour avec cette rage animale qui te possède parfois !

JULIETTE
Quelle salope, celle-là ! C'est ça, je lui dirais ...

DOUGLAS
Allons, Peggy Sue, sois raisonnable, Samantha m'attend ! Le coup du virus de Chattanooga ne va pas faire long feu si Brandon passe des examens au Stanford hospital ! Nous allons le faire entrer sous un faux nom dans la clinique privée de Bringlewood. Le bon docteur ne peut rien nous refuser, désormais...

PEGGY SUE
Oublier son bistouri dans l'estomac du sénateur Carson, quel imbécile ! Tu es diabolique, Douglas. Parfois, tu me fais peur...

DOUGLAS
Lâche ma veste, Peggy Sue. Ne compromets pas notre plan ! Nous n'allons pas tout gâcher pour un plaisir fugitif que nous

goûterons bientôt au centuple, en nous roulant dans les draps de soie des Stanford !

PEGGY SUE

Très bien, va donc roucouler avec ma sœur, puisqu'il faut que nous en passions par-là. Mais je te préviens, Douglas, ne va pas trop loin dans ton rôle de chevalier servant!

DOUGLAS

Fais moi confiance. Dans deux jours au plus tard, elle m'accompagne dans la villa de Miami. De là, Ramon se charge de la faire disparaître dans un de ses bordels de la Jamaïque.

Juliette appuie sur la télécommande. Les acteurs du feuilleton s'immobilisent comme en image arrêtée...

JULIETTE

Stop ! C'est là !...

Elle relit la question du formulaire...

Alors, « A quel odieux trafic le capitaine Ramon se livre-t-il dans la ville du mystère ? »... Je ne m'étais pas gourmée : « traite des blanches » ! Bravo, Juliette ! Yes ! Yes ! Allez, action !

Elle appuie de nouveau sur la télécommande, et le feuilleton se poursuit...

DOUGLAS

...De là, Ramon se charge de la faire disparaître dans un de ses bordels de la Jamaïque.

PEGGY SUE

Voilà qui décoincera un peu cette petite mijaurée !

DOUGLAS

Tu la hais, n'est-ce pas ? Ô, comme tu la hais !

PEGGY SUE

Elle m'a volé ma vie, ma fortune, l'amour de ma mère et celui de tous les animaux du ranch !

DOUGLAS

Je sais...

PEGGY SUE

Même si c'est Josh le principal responsable, elle doit payer! A travers elle, c'est lui que nous détruirons. Va, maintenant ! Sois l'instrument de ma vengeance et le pourvoyeur de nos amours...

Musique sirupeuse...

JULIETTE

Ah, les ordures !... C'est rudement bien ficelé.

Les acteurs du feuilleton disparaissent sur les jingles habituels...

J'ai tout bon, moi ! Sénateur Carson... Capitaine Ramon... En tous cas, ils me coinceront pas là-dessus... Oh, Maurice, on va gagner, je le sens...

On entend à nouveau la voix off de l'animateur télé nous vanter le concours téléglobe...

VOIX OFF :

« ... Découvrez enfin, le plus merveilleux : un grand reportage chez les lauréats du concours en compagnie de leurs acteurs fétiches. Brandon et Samantha chez vous, pour de vrai ! Eux, chez vous ! Conservez précieusement toutes vos vignettes téléglobes et le rêve peut devenir réalité... »

Juliette chante sur la musique du générique...

JULIETTE

Bientôt,

Ce sera sur nous les caméras,

Les joies de la dolce vita,

Les rigolades à l'opéra,

Bientôt, bientôt...

SCENE 6

Juliette est interrompue par l'arrivée de Maurice...

JULIETTE

Ah, Momo ! Je t'ai enregistré l'épisode d'aujourd'hui ! On va retrouver Samantha, et tiens-toi bien, pendant qu'elle passait de l'eau de Javel dans toute la baraque, Brandon a disparu ! Disparu, Maurice ! Et le vrai virus de Chattanooga, devine qui l'a chopé ?

MAURICE

Je m'en fous ! Ca me fait chier ! J'en ai marre du "Brasier des passions", qu'est-ce que j'en ai à branler, moi, des Stanford, ils existent même pas !

JULIETTE

T'es fou ou quoi ? Qu'est-ce que t'as ?... Oooh, toi, t'as rencontré le Robert et vous avez été au bistro !

MAURICE

Et alors ? J'fais ce que je veux ! Pendant que t'étais vautrée sur ton canapé, j'ai pas arrêté de me manger des claques dans la gueule toute la journée!

JULIETTE

Oh, la,la ! Dis donc ! C'est ton rendez-vous à la régie qui t'a mis dans cet état ?

MAURICE

Quel rendez-vous ? Il y avait pas de rendez-vous ! Je me suis trimballé à l'autre bout de Paris pour que dalle ! Ils m'ont fait poireauter une heure et demie, avant de m'annoncer que Poidevin était parti lécher des culs au ministère du logement! Ils le savaient depuis deux jours, et ils m'ont même pas décommandé... Il y en a pas un qui aurait eu la correction élémentaire de me prévenir que je faisais le pied de grue devant un bureau vide ! Je suis quoi, moi, une merde ? Attends, il y a quelques cerises sur le gâteau ! Pendant qu'on me prenait

bien pour un con à la régie, les flics me faisaient embarquer ma bagnole! Il a fallu que je courre à Pantin, parce que la fourrière de l'arrondissement était saturée! Huit cent balles dans le cul ! Et c'est qu'il n'y avait plus de chèques ! Et pourquoi il y avait plus de chèques ? Hein ? J'ai l'air de quoi, moi, avec un chéquier vide ?

JULIETTE

Je te l'ai dit, mais t'as pas écouté ! Tu devais passer à la banque, j'ai utilisé le dernier chèque pour ma commande de crème aux algues et aux liposomes...

MAURICE

Mais vas-y, continue à te tartiner la tronche avec tes masques aux concombres pendant que moi j'en chie comme une bête ! Evidemment, tu t'en fous que je passe pour un guignol devant les trous du cul de la fourrière ! Deux heures à palabrer comme un naze pour finalement revenir à pied, me paumer dans Pantin et me faire braquer au cutter par l'amicale des joyeux rappeurs ! Et une veste niquée, crac ! 1000 balles, tous mes papelards, mon liquide ! C'est la fête à Momo ! Je déboule dans le métro, comme j'avais plus de fric, je saute le tourniquet, je me tord la guibole, je bute dans un aveugle qui dégringole l'escalator la tête la première ! Evidemment, il braille et les gens m'empêchent de me barrer, ces cons ! Les mecs de la RATP se pointent et je me retrouve dans un réduit qui pue la pisse en train de raconter ma vie à un fonctionnaire débile ! Le gars commence à me faire la morale comme quoi le droit à la différence, le respect du aux handicapés, enfin tout le tintouin, je m'escrime à lui expliquer que je me suis pas pété la gueule exprès en visant l'aveugle, mais que bon j'ai rippé, ça arrive, surtout quand on vient soi même d'être agressé dans une banlieue pourrie ! Le connard le prend mal, il est né à Pantin, il habite Pantin, Pantin d'après lui c'est comme Bethléem, plus les espaces verts! Alors là c'est vrai je m'énerve et je lui rétorque que moi, sa commune, je viendrai même pas y faire chier mon clebs ! L'empaffé se lève et y me cloque une mandale, j'y arrache sa casquette et je lui refile un coup de boule !

JULIETTE

Mais Maurice, t'es malade ! Tu te comportes comme un fou furieux ! Ca, c'est depuis que t'as arrêté les antidépresseurs...

MAURICE

Ca n'a rien à voir ! Il y a des limites à ma gentillesse, quand même ! Ca fait des années que j'encaisse sans rien dire ! Depuis qu'on a perdu l'atelier, on dirait que le monde entier fait la queue pour nous piétiner la gueule !

JULIETTE (***elle le prend dans ses bras***)

Calme-toi, Momo... On s'en sort pas si mal, malgré tout.

MAURICE

Tu parles ! Concierge ! T'as raison, bonjour la promotion ! Je suis ébéniste, moi, artisan ! Pas videur de poubelle...

JULIETTE

C'est provisoire. On est pas à la rue, c'est déjà ça. Et puis il y a des avantages !

MAURICE

Ouais, super, on rigole à mort...

Monsieur Lefèvre toque à la porte...

LEFEVRE

Pardon... Re-bonjour, excusez moi, c'est pour le catalogue, vous êtes sûr qu'il n'est pas là ? Parce qu'à la Poste, ils me jurent qu'ils vous l'ont donné... Il n'aurait pas pu glisser quelque part ?

JULIETTE

Mais monsieur Lefèvre, un catalogue, ça ne « glisse » pas ! Un catalogue, ça fait 1500 pages, on pourrait tuer avec ! Oh, j'en ai ma claque, moi, de cette histoire, tenez, je vous donne le mien, et l'affaire est close !

Elle lui tend un catalogue passablement écorné.

LEFEVRE

Non, non, vous n'y pensez pas ! Je ne voudrais pas vous dépouiller, quand même...

JULIETTE

Prenez-le, je vous dis. Allez, ça me fait plaisir ! De toute façon, cette année il n'y a que des rogatons.

LEFEVRE

C'est trop... Je ne peux pas accepter.

Lefevre a les yeux fixés sur la casquette de contrôleur que Maurice triture entre ses mains...

MAURICE

Je l'ai bien secoué, le contrôleur ! J'ai pété ses lunettes, j'allais me le finir quand les flics m'ont maîtrisé. Evidemment, j'ai récolté l'amende de l'année, et en bonus une convocation au tribunal... Bingo ! Un peu plus, et ils me gardaient au ballon. Mais attention, moi aussi j'ai déposé une plainte... Faut pas charrier, non plus !

JULIETTE

Enfin, Maurice, ça n'intéresse pas monsieur !

LEFEVRE

Si, si, mais je voulais vous dire aussi...

MAURICE (hurlant)

QUOI ?

JULIETTE

Arrête, Maurice ! Il faut que tu soignes tes nerfs, t'es de plus en plus agressif !

MAURICE

C'est ça, je devrais me faire enculer et puis dire merci ! Mais attends, je vais y retourner à Pantin, je vais le retrouver, le petit

contrôleur, et j'espère pour lui qu'il a une bonne mutuelle, parce qu'il pourra compter ses dents sur le trottoir !

JULIETTE

Ah non, ça va pas recommencer ! En plus, je suis sûre que vous vous êtes montés la tête en buvant des coups avec le Robert. Je me trompe ?

MAURICE

Heureusement qu'il est là, lui ! D'ailleurs, il a proposé de m'accompagner avec la fourgonnette, on va prendre des manches de pioche, et s'ils continuent à nous faire chier, on va brûler tout Pantin, ils auront gagné !

Il s'est planté devant Lefèvre et le regarde, menaçant...

JULIETTE

Bravo ! C'est vraiment très finot comme attitude ! Non, mais tu t'entends ? Continue comme ça, et tu vas y aller pour de bon, au zonzon ! T'as vu hier soir, dans " Angoisse sur la ville ", le teigneux, comment il finit ? Lynché par les habitants ! C'est ça que tu veux ? C'est ça que tu veux, Momo ?

LEFEVRE

Une foule en colère c'est terrible...

MAURICE

Mais personne pourra nous reconnaître, on aura des cagoules ! Comme en Corse !

Il se met à chanter en pseudo corse...

« Vendetta, vendetta,
U populo se vengera,
Vendetta, vendetta,
U massacro tous les génois ! »

JULIETTE

Je crois que vous pouvez y aller, monsieur Lefèvre...

MAURICE

On va sacrément les dérrouiller !

Monsieur Lefèvre, livide, s'éclipse en bredouillant des remerciements...

LEFEVRE

D'accord ! D'accord ! Merci pour tout...

Il sort.

JULIETTE

Tu pues l'anis et tu dis n'importe quoi. Maintenant ça suffit, Maurice, tu prends tes cachets et t'arrêtes de te plaindre !

MAURICE

Bon, ça va... C'est quand même pas cinq ou six Ricard qui vont me faire grand mal. Je reconnais que je suis un peu à cran... Tiens, vas-y, mets-le, ton feuilleton...

JULIETTE

Enfin une parole sensée... Tu te souviens où on s'était arrêté ?

MAURICE

Oui, j'ai suivi, quand même. Je suis pas complètement con..

NOIR. Musique générique.

VOIX OFF ANIMATEUR TELE

« Vous pourrez transformer votre résidence en un véritable Eden, grâce aux meubles de jardin offerts en prime à nos gagnants par Monsieur Bricolo. Et toutes les semaines, retrouvez dans votre magazine Téléglobe les fiches pratiques qui vous indiqueront mille astuces pour aménager votre cadre de vie. »

TABLEAU 3

SCENE 7

Musique. On retrouve Samantha qui sanglote toute seule. Parallèlement on découvre Maurice, vautré en survêtement sur le canapé, en train de visionner l'épisode enregistré. Il a visiblement du mal à rester concentré. Il parle à Juliette, qui elle, a de nouveau les yeux rivés sur le feuilleton...

MAURICE

Le soleil tapait hyper fort, alors je te dis pas la partie, avec les apéros qui se succédaient, les mecs, ils arrivaient même plus à tenir leurs boules !

SAMANTHA

Brandon, où es-tu ? Si tu te caches, ce n'est vraiment pas drôle... Et s'il était à l'agonie quelque part dans le parc ? Grattant la terre avec ses ongles en essayant de m'appeler... En plus, José va bientôt lâcher les oies, et Brandon est si faible, si fragile... Ces sales bêtes pourraient bien le blesser avec leurs maudits becs ! Ou alors il est parti comme ça, sans un mot, sans un adieu, et couvert de vomissures...

MAURICE

Le grand con de chez Franprix nous a paumé le cochonnet !

SAMANTHA

Non, cela ne lui ressemble pas, il est trop soigné, trop coquet pour sortir dans cet état...

MAURICE

Vingt minutes à quatre pattes, à me râper la main sur une grille pour essayer de le récupérer !

SAMANTHA

Peut-être qu'il est mort et qu'un détraqué a volé son cadavre pour se livrer à d'abominables expériences...

Arrivée de Douglas...

DOUGLAS

Je suis là, Samantha, tout va bien. C'est moi, calmez-vous ! Où est Brandon ? Je connais une fabuleuse clinique qui étudie le virus depuis des années...

MAURICE

A tous les coups, c'est là que je me suis chopé l'insolation.

JULIETTE (*off*)

C'est quand même pas compliqué de mettre un bob quand tu restes au soleil !

DOUGLAS

Il vont nous remettre sur pied ce grand gaillard en deux coups de cuillère à pot !

Samantha s'effondre en larmes dans ses bras...

SAMANTHA

Oh mon dieu Douglas ! On a volé le corps de Brandon !

MAURICE

Un bob ! Pourquoi pas de l'écran total !?

SAMANTHA

Ou alors, peut-être qu'il est revenu à lui, mais qu'il est amnésique et ne reconnaît même plus son propre visage dans un miroir !

DOUGLAS

Comment ? Ah ça mais... Je croyais qu'il... Vous m'aviez dit... La mousse autour des lèvres...

MAURICE

Dis donc, ça s'enlise leur histoire, là...

DOUGLAS

Samantha, essayez vous de me dire que Brandon n'est plus ici ?

SAMANTHA

Hélas, le domaine est si grand ! Il est peut-être secoué de spasmes au fond d'un ravin boueux où le guette une meute de coyotes affamés...

Maurice s'endort et ronfle...

DOUGLAS

J'ai une idée... Cela risque de vous sembler extravagant, fou même, j'en ai pleinement conscience, mais... Avez vous songé qu'il est peut-être aux cabinets ?

SAMANTHA

C'est impossible, nous n'allons jamais là-bas... Père a condamné les cabinets il y a des années, après la disparition de ma sœur... Et aujourd'hui, c'est le tour de Brandon !

DOUGLAS

Il y a décidément comme une malédiction qui plane sournoisement sur cette demeure, couvrant de ses grandes ailes noires le berceau des Stanford. Vous ne devez pas rester ici, venez avec moi, je vous promets que nous retrouverons Brandon, même si je dois pour cela y consacrer le reste de ma vie... vous avez confiance en moi, n'est-ce pas ?

SAMANTHA

Oui je... Je crois... Vous êtes vraiment un type épatant, Doug.

DOUGLAS

Non, Sammie... Seulement un homme amoureux dont le malheur est de vous avoir rencontré après que vous ayez connu

Brandon. Mais je suis beau joueur, je ferai tout pour que vous retrouviez votre fiancé. Ma vie ne compte pas.

JULIETTE (*off*)

T'as vu, le fumier, comment il est en train de l'embobiner ?

Maurice se réveille en sursaut.

SAMANTHA

Oh, Doug, je vous en prie, vous n'avez pas le droit de parler ainsi ! Je ne puis vous laisser sacrifier votre existence à poursuivre une chimère... Vous êtes encore vert et plein d'allant, vous allez rencontrer l'âme sœur qui saura panser les blessures de votre cœur meurtri... J'en ai l'intime conviction !

MAURICE

Elle a quand même pas inventé l'eau chaude, ta chérie !

DOUGLAS

Sans vouloir vous presser, Samantha, il vaudrait mieux ne pas tarder. J'ai laissé tourner le moteur, et croyez-moi, une Corvette, ça consomme !

Musique...Les personnages de la série disparaissent.

MAURICE

Pfff... Je suis pas bien, j'ai la tronche comme une pastèque... Ça me fait rien, tes médocs !

SCENE 8

Maurice se couche sur le canapé... Il s'enroule dans le tissu qui le recouvre... Juliette le rejoint, vêtue d'un Kimono japonais...

JULIETTE (**enjôleuse**)

Maurice ?... Maurice !

MAURICE

Quoi ?

JULIETTE

J'ai une petite surprise pour toi...

MAURICE (**la tête sous le tissu**)

Mmh ?

Elle écarte son kimono, apparaît dans une guêpière outrageusement provocante et grimpe sur le canapé ...

JULIETTE (**chantonnant**)

"I wanna be loved by you, just you, nobody else but you, I wanna be loved by you alone, poo poo pi doo"...

MAURICE

Mais merde, t'as pas bientôt fini de me faire chier ? Tu vois pas que je suis nazebroque !

JULIETTE

Mais regarde, gros bêta !

Maurice sort la tête de sous le tissu et la découvre...

MAURICE

Qu'est-ce que c'est ça ?

JULIETTE

"Désir d'Orient", le nouveau combiné de chez Laruzzi ... je l'ai eu à 50% grâce à Monique, c'est sympa non ? Ca te fait quoi, toute cette dentelle ?

MAURICE

Heu... Ouais, c'est... C'est bien, c'est... Ouais...

JULIETTE

Je me suis dit qu'après une journée pareille, tu méritais bien...

MAURICE

Ah, d'accord ! C'est super gentil, Juliette, et en plus, vraiment, ça te va bien, mais là tu vois, on peut pas dire que Popaul ait très envie d'aller au cirque...

JULIETTE (*lui faisant des petits bisous*)

Ah oui ?... Voyons un peu ça...

Elle disparaît sous la couverture...

JULIETTE

Où se cache-t-il, le petit popaul ?

MAURICE

Aïe ! Fais gaffe, tu me Griffes avec ta bague !... Juliette, je te dis que je suis pas bien, je suis ballonné comme une outre, et puis ça m'a sonné, les cachets !

JULIETTE

Où il est, mon taureau camarguais ? Celui qui empêchait tout le camping de dormir, l'été dernier ?

MAURICE

Lâche moi, je te dis que je suis vanné ! Laisse moi pioncer, on verra ça demain !

Elle ressort de sous le tissu, assez énervée...

JULIETTE

Très bien ! Pour une fois que c'est moi qu'avait envie d'un câlin... J'te jure que la prochaine fois, tu pourras te l'accrocher, mon petit bonhomme !

Silence...

MAURICE (*soupirant*)

Bon, d'accord ! Mais alors éteint le plafonnier, j'ai la lumière en pleine gueule.

Juliette éteint. La scène se trouve plongée dans la pénombre...

JULIETTE

Ben alors ? Qu'est-ce que tu fabriques ? ... Oh, Maurice ?

On entend alors un ronflement. Elle soupire ostensiblement...

JULIETTE

Ah d'accord. Merci, de rien, bonne nuit...

Juliette reste prostrée sur le canapé, la tête sur les genoux. Elle semble s'être également endormie... On entend alors très faiblement quelques mesures de l'intro musicale de la série télé « la 4^{ème} dimension »...

SCENE 9

... Eclairage bleuté, suggérant le rêve, qui persistera tout au long de cette scène onirique. Juliette relève doucement la tête.

JULIETTE

J'ai faim. Je vais finir toute la tarte aux quetsches.

Juliette se lève et va ouvrir le réfrigérateur. Brandon apparaît à l'intérieur du frigo. Il tient le cadavre d'une oie par le cou...

BRANDON

Juliette !

Juliette pousse un cri et referme la porte du frigo, avant de la rouvrir prudemment...

BRANDON

Dieu merci vous m'avez délivré !

JULIETTE

Brandon !

BRANDON

Oui, Oui...C'est moi...

JULIETTE

Mais... Mais... Qu'est-ce que vous faites dans mon frigo ?

BRANDON

Le monde doit savoir ! Il fallait absolument que je vous parle,!

JULIETTE

Moi ? Vous êtes sûr ?

BRANDON
Oui, Juliette...

JULIETTE
Oh, vous m'avez fait une de ces peurs ! Il y a longtemps que vous êtes là-dedans?

BRANDON
Je ne sais pas, je ne sais plus, on m'a drogué comme une bête...

JULIETTE
Oh, mais regardez-moi ça ! De quoi j'ai l'air ? Je ne me suis même pas démaquillée...

BRANDON
Vous êtes magnifique Juliette.

JULIETTE
Et vous, Brandon, c'est incroyable ! Même un peu négligé, vous restez toujours impeccable ! Vous porteriez une serpillière et des tongues qu'on vous laisserait quand même entrer au casino!

BRANDON
Merci Juliette. Vous savez, je n'y ai pas grand mérite. Une trace de mon passage à l'académie militaire de West Point, je présume... même si ce fut au prix d'une adolescence dévastée...

JULIETTE
J'ai vu tous les épisodes. Je sais ce que vous avez enduré. Mais vous tremblez Brandon... Moi aussi, je tremble... Qu'est-ce qui nous arrive ? Qu'est-ce que vous êtes grand ! Oh non ! Non... Il ne faut pas... Samantha vous cherche partout, mon vieux ! C'est pas bien malin de vous cacher dans mon bac à légume !

BRANDON

Je n'avais pas le choix, Juliette. En proie à d'horribles hallucinations, j'ai erré dans le parc des Stanford, seul et désespéré, au milieu de bêtes hargneuses dont les "coin-coin" stridents martelaient mon cerveau malade.

JULIETTE

Mais vous frissonnez, Brandon... Vos lèvres sont toutes bleues ! Déshabillez-vous, je vais chercher la robe de chambre de Maurice et vous préparer un bon viandox.

BRANDON

Non, je vous en prie, restez ! Le temps presse ! Les ennemis qui me traquent sont implacables. Peut-être ai-je eu tort de vous impliquer dans cette histoire, en venant ici, je vous fais courir de bien grands risques.

JULIETTE

Douglas va pas venir vous chercher ici ! De toute façon, j'ai mis le loquet...

BRANDON

Comment pourrai-je jamais vous payer en retour, Juliette ?

JULIETTE

Ta-ta-ta, pas de ça entre nous. Allez, c'est rien, et puis je suis contente de vous voir.

BRANDON

Un instant !... Cette affriolante nuisette... Ah ça mais je ne rêve pas: c'est bien "Désir d'Orient", de chez Laruzzi ? Mon dieu, comme c'est troublant, Samantha portait la même il y a encore quelques jours...

JULIETTE

Ce n'était pas la même couleur.

BRANDON

Bon sang, vous avez raison, Juliette... Il est parfois difficile de faire le bon choix. La trahison est partout. L'ennemi rôde.

JULIETTE

Et plus encore que vous ne croyez ! Avez-vous jamais entendu parler de Peggy Sue ?

BRANDON

Peggy Sue ? Non je ne vois pas de qui... Seigneur, vous ne voulez tout de même pas évoquer la sœur jumelle de Samantha, tragiquement disparue à l'âge de dix ans ? On raconte qu'elle fut dévorée par un cougar, au cours d'un bivouac dans les Rocheuses avec l'oncle Heinz. À l'annonce de ce drame, Josh Stanford n'avait pas dessaoulé pendant une année entière. Mais pourquoi remuer de si douloureux souvenirs, Juju ?

JULIETTE

Cette garce n'est pas morte, Brandon ! Elle a survécu et elle est ivre de haine ! Douglas est à la colle avec elle ! Le vrai cerveau du complot, c'est cette chienne !

BRANDON

Non... Je ne puis le croire... Peggy Sue ?... Ma raison défaille, je... Mes forces m'abandonnent... Ce voyage au bout de l'enfer ne prendra-t-il donc jamais fin ? Ô seigneur ! Quelles épreuves conserves-tu encore pour moi dans ta grande besace ?

A l'autre bout de la scène, apparaît Peggy Sue en tenue cuir Sado-Maso. Maurice se redresse comme un diable dans son canapé. Son expression est celle du loup dans les dessins animés de Tex Avery. Peggy Sue se met à chanter sur un air de rock endiablé. Maurice hurle comme un loup en rut...

PEGGY SUE :

Elle m'a volé ma vie, l'amour de ma mère,
Et dressé contre moi tous les animaux du ranch !

Oui, tous les animaux du ranch !
Depuis je hais les écureuils, les dindons, les brebis,
En règle général tout ce qui vit m'ennuie,
Moi tout ce qui m'amuserait c'est de buter Bambi !
De déclencher des guerres, de raser des pays,
Comme ça au moins papa
Saura qui je suis !
Putain, il saura qui je suis !

J'ai soif de sexe, de pognon, de whisky,
Je veux tout le pouvoir pour moi et mes amis,
Oui, pour moi et mes amis !
Pour liquider ma sœur et son immense connerie,
Fous la dans un bordel, vends la à Miami !
Là tout ce qui m'amuserait c'est de filmer sa vie,
De lui casser les dents, lui faire voir du pays !
Comme ça au moins papa
Saura qui je suis !
Putain il saura qui je suis...

Peggy Sue attire Maurice vers la chambre du fond en lui jetant une partie de ses sous-vêtements....

BRANDON

J'ai peur... Je vois des bêtes sur le mur. Des lézards, des hiboux, des araignées, un scolopendre...

Il titube. Juliette le rattrape de justesse. En s'accrochant, il fait glisser une bretelle de sa nuisette... Au moment ou Peggy Sue disparaît en coulisse, Maurice se heurte à Douglas, qui porte une veste de contrôleur. Alors que ce dernier l'agresse armé d'un manche de pioche, courageusement, Maurice fait face...

DOUGLAS

Ticket !

MAURICE

Douglas !

DOUGLAS

Tu n'as aucune chance, pauvre imbécile ! Tout Pantin est derrière moi, et crois-moi, ça fait du monde !

MAURICE

Les gars de Pantin, moi, je les écrase comme des bêtes malfaisantes !

Ils tournoient, furieusement agrippés l'un et l'autre au manche de pioche...

DOUGLAS

Quand j'en aurai fini avec les Stanford, je vous détruirai vous, les Boulard!

MAURICE

Tu vas payer pour le cochonnet, enflure !

Au cours de cette empoignade, Maurice aperçoit Juliette et Brandon...

MAURICE

Mais dis donc, toi ! Qu'est ce que tu fous à moitié à poil avec celui-là ?!

DOUGLAS

Cocu ! Cocu !

JULIETTE

Attention ! Cogne le, Maurice ! Cogne-le ! Pètes-lui la gueule !

Maurice finit par arracher le manche de pioche des mains de Douglas...

MAURICE

Alors, on fait moins le fier, bonhomme ! Prends ça, contrôleur de mes deux !

Il lui donne un violent coup au visage. Douglas s'effondre derrière le canapé. Juliette s'empare du manche de pioche et s'acharne sur le corps inerte...

JULIETTE

Et ça, canaille ! Et encore ça !

NOIR.

Même petite musique qu'en début de scène.

On redécouvre Maurice et Juliette endormis sur le canapé. Maurice se réveille en sursaut....

MAURICE

Arrête Juju ! Calme-toi, tu vois bien que son crâne est en bouillie ! T'es en train de nous mettre de la cervelle plein le lino !

Brandon apparaît derrière le canapé.

BRANDON

Vous l'avez durement corrigé, Juliette. Je crois que cette fois, il a compris la leçon. Merci, mes amis, merci.

MAURICE

Ouais, ouais, t'as raison, qu'est-ce que tu fricotais avec Juliette quand j'ai déboulé ? Hein ? Tu lui arrachais sa bretelle avec tes dents, gros dégueulasse !

BRANDON

Mais en aucune façon, je...

MAURICE

Tu crois que je t'ai pas vu ? Et maintenant il fayote "merci ami, merci" !

JULIETTE

Tu te goures complètement, Momo ! Brandon n'est vraiment pas comme ça.

MAURICE

Si elle me fait cocu, je la tue, je tue le mec, et puis je me tue après, j'en ai rien à foutre !

BRANDON

Ce sentiment est noble, Maurice. Je ne le comprend que trop bien. Mais soyez rassuré, malgré les charmes de Juliette, mon cœur reste arrimé comme un vaisseau dans la tourmente au cœur de ma douce Samantha.

MAURICE

Mouais...

BRANDON

C'est mon petit port à moi...

MAURICE

Reste bien arrimé, je te conseille, si tu veux pas d'emmerdes. T'es loin de ton territoire ici.

JULIETTE

Enfin Maurice, et les lois de l'hospitalité ? Brandon est traqué, faible et malade ! Tout le monde s'acharne sur lui, tu vas pas t'y mettre aussi ?

BRANDON

Non, Juliette, inutile de prendre ma défense. Votre mari a raison. J'apporte avec moi le chaos, la ruine et un indicible sentiment de malaise... à cause de moi, vous voici désormais avec un cadavre sur les bras. l'inspecteur Gonzalez ne vous lâchera plus d'une semelle. Je vais m'accuser du meurtre, je vous dois bien ça !

JULIETTE

Oh ! Non...

MAURICE

On n'a qu'à dire que c'était un accident.

JULIETTE

C'est ça, il a marché sur un râteau qui lui a explosé la tête !

MAURICE

Je sais ! On descend dans les caves, et on le débite en tranches, tous les jours un petit bout dans le broyeur à ordures, ni vu ni connu, dans le cul la balayette ! J'ai pas raison, Brandon ?

BRANDON

Finement raisonné, Maurice. Mais si j'étais vous, j'éviterai Pantin dans les jours à venir. Cette crapule y a sans doute infiltré des taupes.

MAURICE

T'es marrant, toi. On voit bien que c'est pas ta caisse qu'est coincée à la fourrière ! ! Pas question que je laisse la R16 aux mains de ces empaffés !

BRANDON

Dans ce cas, j'irai à votre place, Maurice. Donnez-moi les papiers.

JULIETTE

Brandon, vous êtes fou ! Vous n'avez aucune chance ! vous ne connaissez pas Pantin, vous risquez de vous paumer !

MAURICE

Vous avez du cran, Brandon, mais j'ai peur que ça ne suffise pas. Imaginez une cité maudite où des escouades de contrôleurs visqueux manipulent des hordes de rappers déguisés en enfants... De faux aveugles vous guettent dans les souterrains, les ascenseurs restent coincés en permanence et des postiers en grève vous crachent au visage avec des rires de hyènes...

BRANDON

Quelqu'un doit le faire. Je serai celui-là. Je ne pourrais plus jamais regarder Samantha en face si je me défilais aujourd'hui...

MAURICE

On ira tous les deux, et puis basta. Vous couvrirez mes arrières, puisque vous y tenez. Mais je ne laisserai pas un innocent morfler à ma place.

JULIETTE

Vous formez une sacrée équipe tous les deux !

BRANDON

Allons-y Maurice, le jour se lève, et ils ne s'attendent sûrement pas à une contre-attaque aussi fulgurante.

JULIETTE

En attendant, je m'occupe de la dinde, je vais la vider et la mettre au frigo.

BRANDON

C'est une oie, Juliette. Elle s'est battue courageusement et mérite le respect. Let's go partner !

MAURICE

Let's go !

Maurice se remet au lit.

NOIR.

TABLEAU 4

SCENE 10

Juliette vaque à ses occupations ménagères en chantonnant. Au début juste en fredonnant, puis de plus en plus passionnément. Cela ne semble pas dérider Maurice qui relit une lettre d'un air maussade...

JULIETTE

Bientôt,
Nous irons sur la riviera,
Avec Brandon et Samantha,
Pour pique niquer dans la villa
Bientôt,
On va même gagner la Twingo,
On va oublier ce boulot,
Avant de devenir marteau,
Est-ce trop ?

Bientôt,
Ce sera sur nous les caméras,
Les joies de la Dolce Vita,
On pourra même élever des oies,
Bientôt,

On va repartir à zéro,
Peut-être enfin avoir du pot,
Un peu de soleil chez les pros,
Est-ce trop ?
On a bien le droit de voir nos héros,
Passer chez nous pour l'apéro

Sonnerie de téléphone. Juliette décroche...

JULIETTE

Allô ?... Oh, bonjour monsieur... Très bien, je vous remercie, et vous? ... Tant mieux, tant mieux... Vous savez, mon mari était désolé de vous avoir raté l'autre fois...

MAURICE
Qui c'est ?

JULIETTE
Oui, bien sûr, je comprend, le ministère avant tout ... Faut pas rigoler avec ces gars-là.... Comment ? Quel recommandé ?

MAURICE
Abrège, je vais t'en annoncer une bien bonne !

JULIETTE
C'est monsieur Poidevin... Je vous le passe. Mes amitiés à votre dame !

MAURICE **(arrachant le téléphone des mains de Juliette et lui tendant la lettre)**

Tiens, lis ça, ça va te calmer sur les politesse à faire à sa grosse ! Allô, c'est monsieur faux-cul en personne ?... Poidevin, faux-cul, c'est synonyme, non?

JULIETTE
T'es devenu complètement dingue !

MAURICE
Le trouillard qu'a même pas le courage de vous balancer ses saloperies en face !

JULIETTE
A qui tu crois parler ?

MAURICE
Lis je te dis, lis !... Le plan de restructuration, c'est ça ! Vous voulez vous en coller encore plein les fouilles, oui... Ben voyons, un digicode et des caméras partout, c'est mieux que deux pauvres couillons qui se décarcassent dans votre HLM pourrie ! Dehors les Boulard, place au progrès !... Et nous on va où, à l'armée du salut ? Vendre "le réverbère" dans le métro ?... Pardon ?! Nous muter à Pantin !!! Non mais tu te fous de ma

gueule, pourquoi pas ramasseur de champignons à Tchernobyl ?

JULIETTE (*qui vient de lire la lettre*)

Maurice, calme toi, ne hurle pas, ça va sûrement pas arranger les choses!

MAURICE

Il y a plus rien à arranger ! Il faut qu'on vide les lieux dans trois mois ! Et les locataires, vous leur avez demandé leur avis, peut-être ?... Ah bon !...Un référendum ? Mais... Vous n'avez pas le droit de faire ça dans notre dos !

JULIETTE

Qu'est-ce qu'ils ont fait ? Qu'est-ce qu'ils ont fait ?

MAURICE

Contre nous ?... Putain, les racailles... J'ai jamais laissé rouler de bouteilles sur la pelouse, tu mens, pourri !... Un conseil: pointe pas ton museau dans le quartier, sinon je te massacre...

JULIETTE (*s'emparant du téléphone...*)

Allo ? Mais qu'est-ce qu'on va faire, maintenant ? Qu'est-ce qu'on va devenir ? Ah, le lâche, il a raccroché ! Fumier, va !

MAURICE

Ca va pas se passer comme ça ! Je connais mes droits. Faudra qu'ils envoient les bulldozers, s'ils veulent nous bouger ! On n'est pas au Kosovo, ici !

JULIETTE

Et si on organisait un comité de soutien avec les locataires ? Une pétition, quoi!

MAURICE

Mais ma pauvre fille, t'as un train de retard: c'est eux qui nous font virer! Ils l'ont déjà envoyé, leur pétition: contre nous!

JULIETTE

C'est pas possible... Ils préfèrent des bidules magnétiques? Mais et les poubelles, le jardin, le courrier, et tous les petits services ? Ils vont faire comment ?

MAURICE

Une société de gardiennage à mi-temps... Des albanais habillés comme dans "Cosmos 99" qui acceptent des salaires de chinetoques ! Voilà où elle va, la société des loisirs !

JULIETTE

Mais ils sont dégueulasses, c'est un cauchemar !

MAURICE

Ouais, mais je peux te dire que moi, je vais pas attendre le chant du rossignol au coin du jour ! Va y avoir de la représailles ! Vengeance ! Ils vont morfler tous ces foireux. Ascenseur bloqué ? Fini de jouer les Saint-Bernard ! Tu va crever dedans, raclure! Fuite des sanitaires? Alors nage dans ta merde ou appelle SOS-Connards ! Ils peuvent trembler, les collabos ! On va raser gratis !

JULIETTE

Et moi... Si je brûlais tout leur courrier ? Comme ça, ils pourront plus payer leurs factures et ça va leur retomber sur la gueule !

MAURICE

Bonne idée ! Quant aux poubelles, dans une semaine, ce sera le Mont-Blanc dans la cour ! On verra s'ils rigoleront toujours, quand leurs moutards se feront déchiqueter par des colonies de rats mutants ! Tétanos pour tout le monde, c'est ma tournée !

JULIETTE

T'as raison, Maurice ! Finalement on serait bien con de se laisser faire ! A partir d'aujourd'hui, pour moi, c'est Téléche toute la journée !

MAURICE

Ah, c'est la guerre qu'ils veulent ? Ils vont l'avoir leur putain de guerre ! Et elle sera pas chirurgicale !

Maurice, exalté, se met à chanter un air révolutionnaire...

« Qu'ils tremblent les collabos,
On va raser gratis,
Et saigner les gorets,
Pour le sang des copains !
Qu'ils tremblent les proprios,
Salauds aux fleurs de Lys,
On va vous empaler,
Pour le sang des copains ! »

A cet instant, Monsieur Lefèvre entre dans la loge....

LEFEVRE

Bonjour, excusez-moi, mille pardons, mais le catalogue, c'est pas le bon, c'est celui de 99 et ma femme...

JULIETTE

Je t'emmerde ! Bouffe-le, ton catalogue sale hypocrite ! La loge est fermée !

MAURICE

Grève illimitée ! Occupation des locaux jusqu'à ce que la mairie demande grâce!

JULIETTE

Quand à ton cabot, si on le voit traîner sans laisse après 22 heures, on le bute ! Croyez-moi, on va bien se fendre la gueule ! Vous allez regretter de nous avoir défiés, bande de couillons!

LEFEVRE

Mais... Mais c'est pas moi, c'est ma femme...

MAURICE

Passe-moi la hachette, j'veais bousiller le hangar à vélo! Ils y avaient pas droit, de toute façon. C'était une « tolérance » ! A bas les privilèges !

Juliette lui tend l'outil. Maurice avance, vers Lefèvre, l'arme en main et l'œil fou...

LEFEVRE

Moi j'en ai rien à faire du catalogue ! C'est elle qui me harcèle ! J'ai pas signé la pétition ! Je connais les meneurs ! Non ! Non ! Mon dieu ! Je vais vous donner tous les noms ! Au secours ! Au secours !

Monsieur Lefèvre se jette en hurlant à travers la fenêtre...

MAURICE

Il est malade, ce type.

JULIETTE

Je viens avec toi, Momo ! Je vais me faire les boites aux lettres en pétant tous les doubles de clés dans les serrures !

MAURICE

T'es une reine ! Sourire de fiel devant ces tronches de cake, et coup de tournevis dans le dos, à la " florentine "...

JULIETTE

Et puis imagine deux secondes : Brandon et Samantha qui déboulent chez nous avec les photographes et la télé ! Tu réalises l'impact ? Je plaisante pas, Maurice, on a une vraie chance pour ce concours ! On est finalistes...

MAURICE

Ouais, ouais ! Et quand la télé sera là, on balance toute l'affaire au 19/20...

JULIETTE

Je peux te dire qu'il y a des têtes qui vont rouler dans le panier...

MAURICE

Je serai le premier à jouer au foot avec celle de Poidevin ! On va rappeler à ces sales bourgeois qu'ici, c'est le pays de la révolution et des droits de l'homme ! Debout, Juliette, debout ! Ni Dieu ni maître !

Maurice et Juliette chantent en chœur...

MAURICE ET JULIETTE

Artisan, ouvrier,
Debout devant ta porte,
Lève le drapeau noir,
Aiguise ton couteau.

Cochons de députés,
Qui au loin nous déportent
Maintenant prenez gare,
Craignez le populo !

Le noir se fait lentement sur eux, tandis que la chanson est reprise à plusieurs voix dans le style des chœurs de l'armée rouge...

Chez Monsieur Bricolo
Emparons nous des fourches
Crevons les démagos
Pour le sang des copains
Ils feront moins les fiérots
Tous ces gars aux yeux louches
Ces joueurs de pipeau
Qu'ont menti aux copains

Paysan et plombier
L'utopie n'est pas morte
Prends donc un coup de pinard
Ranime ton ciboulot

Marchons sur l'Elysée
Faut enfoncer les portes
Des messieurs du pouvoir
Qu'ont baisé les prolos !

TABLEAU 5

SCENE 11

Musique générique. Douglas et Samantha sont allongés sur des transats, sous un parasol. On voit les restes d'un repas sur une petite table située entre eux deux. Une bande son nous fait entendre les vagues de l'océan et le cri des mouettes...

DOUGLAS

Quelle ville fascinante, n'est-ce pas ? J'étais sûr de faire reflourir votre sourire sous le soleil de Miami...

SAMANTHA

Cela est vrai, Doug, je revis ! Je ris comme un enfant à la moindre de vos facéties. L'air iodé de ces plages au goût de paradis est comme une source de jeunesse pour moi.

On découvre Maurice traversant la scène avec un sac poubelle impressionnant qu'il traîne derrière lui. Il ouvre une fenêtre et balance le sac à l'extérieur...

MAURICE

Et zou ! Avec les compliments du chef !

Il retourne s'écrouler sur le canapé aux côtés de Juliette...

DOUGLAS

Vous verrez, le capitaine Ramon, sous sa rude écorce, est une sorte de poète à sa manière. Il connaît le nom de chaque étoile et les poissons viennent brouter dans sa main.

SAMANTHA

Doug, il faut que je vous je vous dise... Parfois, un éclair de douleur me zèbre comme une épée de feu !

DOUGLAS

Ah bon ?

SAMANTHA

Qui suis-je donc pour oublier ainsi Brandon, ne fut-ce qu'une seconde ? Je n'ai pas le droit d'être heureuse. J'ai l'impression de le trahir...

DOUGLAS

Ne perdez pas espoir ! Le détective que j'ai engagé est plus rusé qu'une mangouste. Il va vite retrouver la trace de votre bel évaporé. En attendant, profitez de la vie, Samantha ! Tenez, goûtez encore une de ces délicieuses palourdes !

MAURICE

Ca fait une paye qu'on s'est pas tapé des huitres !

SAMANTHA

Merci, Doug, mais cela commence à m'écœurer un peu. Navrée d'obscurcir ainsi ce fugitif instant de grâce, mais tout à coup l'ombre de Brandon est venue ternir l'éclat du soleil et gâter la saveur des fruits de mer.

JULIETTE

T'aimes pas ça !

DOUGLAS (***tendant un chapelet de coquillages***)

Surprise ! Regardez !

SAMANTHA

Très joli, mais... Qu'est-ce que c'est ?

DOUGLAS

Vous ne devinez pas ?

SAMANTHA

Et bien, il me semble qu'il s'agit là des restes de notre repas, habilement reliés par un fil dentaire, mais le but m'échappe... Il s'agit d'un gri-gri local ?

DOUGLAS

C'est un bikini en coquilles de moules, à vos exactes mesures...

MAURICE

Tu parles d'une merde !

JULIETTE

Chut ! Mais tais-toi !

DOUGLAS

Je l'ai confectionné pour vous, en vous regardant courir sur le rivage... portez-le et vous aurez l'air d'une sirène de légende.

MAURICE

T'as raison !

SAMANTHA

Oh Doug ! Vos mains sont des magiciennes qui transforment les humbles déjections de mère nature en bijoux étincelants. Pourquoi avoir abandonné la sculpture ? Vous étiez un artiste si prometteur...

DOUGLAS

Taisez vous, je vous en prie ! Un artiste ! J'ai cru l'être. Jusqu'à ce que la critique new-yorkaise ne me renvoie à ma vraie place: celle d'un pitoyable clown, grotesque et pataud, juste bon à modeler des créatures informes dans des matériaux douteux. Oublions tout cela. Le passé est bien mort...

SAMANTHA

Vous êtes injuste avec vous-même. Les critiques sont des ânes. Laissez les braire ! Pardon si je vous ai blessé, je suis si sotte parfois, mais c'est venu du fond de mon cœur...

DOUGLAS

Ce n'est rien, Samantha... Tenez, si nous allions nager ? Nous étourdir dans les rouleaux bruissants d'écume ! Allons, passez ce maillot pour moi...

SAMANTHA

J'ai bien peur que cela ne m'irrite un peu le haut des cuisses, mais... Oh, après tout, qu'importe ?! Vous êtes tout fou, Douglas ! Nous n'avons même pas fini notre digestion, nous pourrions le payer bien cher !

JULIETTE

Te déshabilles pas devant lui, malheureuse !

SCENE 12

Entrée de Brandon. Son costume est déchiré, maculé de boue et de sang...

BRANDON

Bon appétit, messieurs-dames !

MAURICE

Oh là, ça va chier !

SAMANTHA

Brandon ! Tu es vivant ! Tu es là ! C'est toi ? C'est bien toi ?
Merci petit Jésus pour ta miséricorde !

DOUGLAS

Ah ça mais... D'où sortez-vous, mon vieux, nous étions
terriblement inquiets !

BRANDON

Cette comédie a suffisamment duré. Vous êtes répugnant,
Douglas, il vous reste une traînée d'aïoli sur le menton !

Douglas s'essuie précipitamment du revers de sa manche...

BRANDON

Vous ne m'attendiez pas, hein ? Tu ne m'attendais plus, crapule
! Bringlewood ne pouvait se douter que je suis immunisé contre
ses drogues...

DOUGLAS

Mais de quoi diantre voulez vous parler ?

BRANDON

J'ai vécu parmi les sadhous shivaïstes pendant deux ans. Là, sur
les bord du Gange, j'ai appris à résister aux substances
toxiques. Mauvaise nouvelle ! J'ai survécu, Douglas ! Et je puis

aussi, le rire aux lèvres, marcher pieds nus sur de la lave en fusion, en croquant du verre pilé !

DOUGLAS

Vous êtes épuisé, mon vieux, visiblement à bout de nerf, vous dites n'importe quoi. C'est le virus de Chattanooga...

BRANDON

Comment peux-tu avoir suivi cet homme dans cette cité du vice et de la corruption ? As-tu pris plaisir à te rouler dans l'ordure, Samantha ?

SAMANTHA

Je ne savais pas où tu étais ! je devenais folle, ne peux-tu le comprendre ? Et puis enfin, quoi, en voilà assez ! Qu'as tu donc contre Douglas, à la fin?

BRANDON

Mais tu es plus bête qu'un troupeau d'oies ! Douglas se joue de toi ! Il est un noir serviteur de l'enfer, tu n'es qu'une marionnette dont il active le pédalier à sa guise ! Demandes lui de te parler de Peggy Sue !

SAMANTHA

Mais Peggy Sue est morte il y a des années, Brandon ! Douglas a raison, la fièvre te ronge, tu dis de grosses bêtises !

BRANDON

En ce moment même, elle usurpe ta place aux yeux de ton propre père ! Douglas n'a pas prévu de billet de retour pour toi ! Ouvre les yeux! Samantha disparue, il peut régner aux côtés de Peggy Sue en toute impunité ! Et ton père doit y passer, lui aussi, lentement empoisonné par les décoctions de Bringlewood... Tu connais à présent la véritable nature de celui qui se dit ton ami...

Samantha se retourne vers Douglas, soudain troublée...

SAMANTHA

Dites quelque chose, Douglas... Défendez-vous, voyons ! Il s'agit sûrement d'un malentendu, un simple quiproquo qui nous fera tous rire aux larmes dans quelques instants !

DOUGLAS

Comment nous avez-vous retrouvé, Brandon ? D'où tenez-vous toutes ces informations ?

JULIETTE

Je t'ai balancé ordure !

BRANDON

Je les dois à un admirable couple de français : les Boulard !

MAURICE

C'est nous !

JULIETTE

Laisse-le parler !

BRANDON

Des gens d'honneur, des rebelles, fondus dans la foule, qui peuvent frapper à tout moment...

MAURICE

Ouais !

JULIETTE

Mais laisse le parler !

BRANDON

Ils sont au courant de tout, absolument tout. Vous êtes fichu, Douglas !

SAMANTHA

Je ne peux parvenir à y croire ! Ainsi vous vous gaussez de moi depuis le début? Mon dieu, mais au point du jour, quand le petit rossignol...

DOUGLAS

Silence, bécasse ! Brandon a parfaitement évalué ton coefficient intellectuel: celui d'une dinde élevée à la Dioxine !

BRANDON

Je n'ai pas dit ça...

Douglas dégaine une arme et menace Brandon...

DOUGLAS

Ramon va lui faire découvrir les joies du "Hot Pussy Club," quant à toi, le sadhou, tu vas aller dire bonjour à tes copains les vers de terre...

Juliette se redresse soudain...

JULIETTE

Il va le tuer ! Fais quelque chose, Maurice !

MAURICE

Géronimo !

Maurice se jette sur Douglas et retourne son arme contre lui, un coup de feu part... Douglas s'effondre. Bascule de lumière, qui suggère le point de rencontre des deux univers...

BRANDON

Bien joué Maurice ! Sans vous, ce rascal triomphait !

MAURICE

Salut, Brandon ! Ravi de vous connaître, mademoiselle Stanford. Excusez ma brutalité, mais comme on dit, c'était moins une ! Permettez que je me présente: Maurice Boulard,

artisan libertaire... Vous l'ignorez sans doute mais vous êtes comme une fille pour ma femme et moi.

Il l'embrasse.

SAMANTHA

C'est un plaisir, M. Boulard. Mais comment diable ?... D'où sortez-vous ?

JULIETTE

On veille dans l'ombre depuis des années. Mais là, on ne pouvait plus rester neutres. Cette histoire est allée trop loin. Je peux vous faire la bise aussi, Sammie ? Moi, c'est Juliette ! Oh, ce que je suis contente de pouvoir enfin vous toucher !

SAMANTHA

Nous ne pourrons jamais assez vous remercier pour ce que vous venez de faire.

MAURICE

Bah, il y a des moments dans la vie où il faut savoir s'engager. Comme Brandon l'a fait pour moi dans le maquis, à Pantin.

Brandon et Maurice se tapent dans la main à la façon des rappeurs de Brooklyn.

BRANDON

Je ne supporte pas qu'on bafoue les lois de la démocratie. Je suis américain, Maurice, et nous sommes comme ça, en Amérique.

MAURICE

Ouais, ben pareil en France !

SAMANTHA

Un voile se déchire. je vois comme une lumière qui palpite enfin et me guide vers le bout du tunnel. Hosanna ! Jésus, tu es mon pote ! Alléluia !

Ils se mettent tous à entonner le célèbre hymne patriotico-religieux « glory, glory, alleluia ».

BATTLE HYMN OF THE REPUBLIC

Mine eyes have seen the glory of the coming of the Lord
He is trampling out the vintage where the grapes of wrath are stored,
He has loosed the fateful lightening of His terrible swift sword
His truth is marching on.

cho: Glory! Glory! Hallelujah!
Glory! Glory! Hallelujah!
Glory! Glory! Hallelujah!
His truth is marching on.

Noir.

L'hymne se transforme en sirupeuse mélodie hawaïenne, puis reviennent les bruits des vagues, des mouettes et des bateaux. Brandon et Samantha se disputent au bord de la plage.

BRANDON

Ne pleure pas, mon étoile. Tu dois briller au firmament de l'espérance en notre amour.

SAMANTHA

Tu me méprises parce que je suis stérile, c'est ça ?

Maurice et Juliette Arrivent en tenue de vacances.

MAURICE :

Hello !

JULIETTE

C'est de la soie ?

Elle touche le paréo de Samantha...

SAMANTHA

Pensez-vous, une chiffonnade cubaine achetée sur le port de Miami !

MAURICE

Ca vous va au poil ! On peut dire que dans la vie réelle vous êtes rudement bien gaulée ! En tout bien tout honneur, hein ?

SAMANTHA

J'entretiens chaque jour le temple sacré de mon corps. C'est une affaire de volonté. Mais où sommes-nous à présent ? Je ne reconnais pas ce décor...

JULIETTE

Faites pas attention au ménage, c'est politique. On est en grève.

SAMANTHA

Mon Dieu, vous n'êtes pas communistes ?

BRANDON

Allons, ma chérie, ce sont des français, voilà tout.

MAURICE

Mais on bavarde, on bavarde et c'est l'heure de l'apéro ! J'ai du pastaga, du sauvignon, des prunes à l'armagnac, et du saucisson des Pyrénées « haché-au-couteau ». Alors ma belle, qu'est-ce que je vous sers ?

SAMANTHA

Tout cela est si soudain... Je... Je prendrai des prunes.

JULIETTE

A la bonne heure ! C'est un cousin qui les fabrique lui-même dans sa ferme. Vous allez voir, ça décoiffe !

MAURICE

On laisse ces dames à leurs sucreries et on se fait un petit jaunet, Brandon?

BRANDON

Volontiers !

Tous s'assoient, tandis que Juliette fait le service...

MAURICE

Ca aussi, c'est du "maison", tu vas entendre chanter les cigales !

JULIETTE (***minaudant, à Brandon***)

Restons mesurés, quand même... Ce n'est pas le moment de perdre la tête.

SAMANTHA

Mmmh... Mes compliments à votre cousin, Juliette, c'est très revigorant !

JULIETTE

C'est sympa d'être ensemble, hein ? C'est bien qu'on se parle un peu, tranquilles... Vous avez eu tellement d'emmerdes... Faut dire aussi que parfois, vous vous y prenez vraiment comme des manches, tous les deux !

BRANDON

Pardon ? Que voulez vous dire par-là, Juliette ? J'ai peur de ne pas comprendre.

JULIETTE

N'essayez pas de noyer le poisson, vous ne trouverez pas toujours un frigo pour fuir vos problèmes !

MAURICE

C'est clair, Brandon: vous naviguez droit sur les récifs. Faut arrêter les conneries, maintenant.

JULIETTE

On a quelques années de plus que vous, et on ne voudrait pas vous voir gâcher votre vie. Vous vous aimez, tous les deux, c'est évident ! Mais franchement, c'est pas une vie de couple !

SAMANTHA

Fatalement ! Brandon n'est jamais là ! L'absence détruit, vous savez...

BRANDON

Est-ce ma faute si Josh m'accable de travail et m'envoie aux quatre coins de la planète pour mieux me tenir à l'écart de toi ?

SAMANTHA

Enfin, tout n'est pas la faute de papa, Brandon !

MAURICE

C'est vrai... Moi aussi, je suis vachement charrette sur mon emploi du temps. Tout le monde me fait chier du matin au soir ! N'empêche qu'à 20h, je suis toujours là pour passer à table. Pas vrai Juliette ?

JULIETTE

Mais bien sûr, c'est ça un couple ! Et vous, Samantha, vous êtes intelligente, vous avez fait de bonnes études, il faut quitter la cage dorée de l'enfance ! Comment pouvez-vous faire confiance à un type comme Douglas ? Moi, la première fois que je l'ai vu, j'ai su que c'était un maquereau.

BRANDON

Ah , merci Juliette ! J'ai cru devenir fou...

SAMANTHA

La vie au ranch n'est pas toujours rose, figurez-vous... Seule, perdue au milieu de ces grands espaces, avec pour tous compagnons des domestiques mexicains maîtrisant à peine notre langue... Je voudrais bien vous y voir !

MAURICE

Ben moi aussi, ma poule, je m'y verrais bien ! Parce que chasser des drogués dans des caves inondées, c'est pas exaltant non plus !

JULIETTE

On en a eu des galères, Maurice et moi, et vous savez pourquoi on a tenu bon ? Parce qu'on a confiance l'un dans l'autre, et qu'on s'épaule toujours!

MAURICE

Exactement. Faut arrêter de pleurnicher ! Vous êtes nés avec une petite cuiller d'argent dans la bouche, vous ne vous rendez pas compte... Moi, je travaillais le bois avec amour, à l'ancienne, comme mon vieux m'avait appris. Ah, putain, l'odeur du bois ! Juliette tenait les comptes. On avait un petit atelier qui tournait bien...

JULIETTE

On faisait tout à nous deux ! Et notre fils Patrick devait reprendre l'affaire...

MAURICE

Seulement à l'époque déjà, les pourris de la mairie se sont couchés à plat ventre devant les responsables de la ZAC ! On a vu pousser les hypermarchés et nous, on a mangé le bitume à pleine dents... Evidemment que leurs meubles étaient moins chers que chez nous, ils faisaient faire le boulot en Asie par des gosses payés en boulettes de riz gluant !

JULIETTE

On a tout perdu pendant que tout le monde se faisait graisser la patte...

MAURICE

Et Aujourd'hui, on a cinquante balais, et on va encore se retrouver au chômedu ! Ben je peux te dire que ça me fout sacrement les boules ! Fais un peu tourner la boutanche Juju...

SAMANTHA

Mon dieu, je ne soupçonnais pas des conditions de vie aussi dures de ce côté-ci de l'Atlantique... Je ne savais pas, je suis désolée. Mais dans quel monde vivons-nous ? !

JULIETTE

Vous en faites pas, on ne va pas se laisser faire, cette fois. Maurice et moi, on a décidé de lutter pour nos droits.

MAURICE

Ouais. Dites donc, à propos, vous les Stanford, vous n'auriez pas une relation un peu haut placée à la mairie de Paris ?

BRANDON

Hélas, notre homme a été éliminé il y a deux jours à peine, dans des circonstances assez mystérieuses...

JULIETTE

Comment ça ?

BRANDON

Pulvérisé par une moto-crotte à la sortie de l'hôtel de ville !

SAMANTHA (*la voix brisée par l'émotion...*)

Powell...Il ne méritait pas ça !

BRANDON

C'était pourtant un ancien marine... La version officielle ne tient pas la route. Toute cette affaire pue !

MAURICE

Pour une fois qu'on pouvait avoir un piston !

SAMANTHA

Tant de malfaisants s'attaquent à Stanford Enterprise...

JULIETTE

Mais nous sommes peut-être les victimes d'un même complot, ça expliquerait bien des choses !

SAMANTHA

J'en parlerai à papa dès notre retour, il garde encore une certaine influence sur votre petit pays.

BRANDON

Tu oublies qu'en ce moment, Peggy Sue le mène par le bout du nez...

JULIETTE

Vous en faites pas, il suffira de vous confronter toutes les deux, et Josh saura bien reconnaître la vraie Samantha !

SAMANTHA

Vous avez raison, nous devons rentrer au plus vite pour démasquer l'imposture !

BRANDON

Une minute, petit colibri ! Pas question d'abandonner Maurice et Juliette aux griffes de la mafia bureaucratique ! Nous nous devons de lutter à leurs côtés!

MAURICE

C'est sympa, Brandon, mais je vous préviens, il risque d'y avoir de la casse, je réponds de rien...

BRANDON

Je suis habitué au danger, Momo. Depuis toujours, je côtoie la mort, je l'ai presque apprivoisée. Quel est votre plan de bataille ? Lieutenant-colonel Brandon à votre service !

Il relance les premières notes de l'hymne patriotique en faisant un salut militaire...

SCENE 13

A ce moment, on frappe violemment à la porte...

POIDEVIN (voix off)

M. Boulard ! C'est Poidevin ! Nous savons que vous êtes là ! Ouvrez cette porte ! Je suis accompagné du commissaire de l'arrondissement, je vous préviens ! Ouvrez !

MAURICE

Dégage, Poidevin ! Je suis en rendez-vous et t'es pas convoqué !

POIDEVIN (off)

Ca suffit, Boulard ! Vous êtes licencié : Li-Cen-Sié ! Vous avez souillé d'excréments les paillassons de plusieurs locataires, non mais je rêve ! Libérez la loge, dans votre intérêt !

JULIETTE

Jamais ! Vous connaissez nos conditions, on bougera pas ! Vous allez pleurer des larmes de sang ! Nous ne parlerons qu'au maire en personne, pas à un sous-fifre ! Va falloir qu'il se bouge un peu, l'escroc !

MAURICE

Hé ! Dis lui qu'il arrive habillé en robe de bure avec les clefs de la ville autour du cou...

JULIETTE

Arrête de faire le con, Maurice, tu vois bien que je négocie.

POIDEVIN (off)

Attendu qu'il y a refus de coopérer, un maître serrurier va ouvrir votre porte et cette intervention sera facturée à vos frais !

On entend des cliquetis dans la serrure... Maurice se dirige vers la chambre...

SAMANTHA

Demandez-leur de vous montrez leur mandat ! Ils ne peuvent rien faire sans un mandat...

BRANDON

Il faut les prendre à revers. Je vais passer par la lucarne du hangar à vélo.

SAMANTHA

Brandon ! Tu vas leur tordre le cou comme à des oies ? Je te rappelle qu'il s'agit là de policiers en service !

BRANDON

Les reportages de CNN sont accablants ma chérie : ce peuple si cocasse dispose en fait d'une des polices les plus sauvages du monde !

Maurice revient armé d'un fusil à pompe...

MAURICE

Hey ! look at me ! Le même que Clint Eastwood ! Je l'ai étrenné sur des panneaux en Corse, et ben j'ai tout déchiqueté, ils en étaient baba les bergers !

JULIETTE

Bonne pioche, Maurice !

Brandon s'empare d'un marteau et sort. Maurice arme son fusil...

MAURICE

On va voir si tu cours plus vite qu'une balle, Poidevin ! Toi, le serrurier, tu dégages illico ou je t'explose la tête !

SERRURIER (***Off accent du midi***)

Oh ! Putain, bonne Mère !

MAURICE

J'ai du 45 « Silvertips haute vitesse » à pointe creuses, il y a des amateurs ?

Il se poste à la fenêtre et les met en joue.

SERRURIER

Mais c'est vrai qu'il a un fusil, ce con ! Moi, je reste pas là ! Je suis pas payé pour manger des pruneaux !

POIDEVIN (**off**)

Mais vous êtes un fou furieux, Boulard ! Vous croyez aller très loin, comme ça ?

MAURICE

Plus loin que toi, cloporte !

Il tire. Poidevin hurle comme une bête...

MAURICE

Bonjour à ton genou !

POIDEVIN (**off**)

Aaaarg !

JULIETTE

Tu fais moins le fier sans ta guibolle, hein, sac à merde ?!

POIDEVIN (**off - dans la douleur**)

Pauvre taré ! Je vais t'envoyer la cavalerie, moi ! Vous êtes coincés !

JULIETTE (**à Samantha, avec un clin d'œil complice**)

On s'en fout, je suis passée chez Rond-Point ! On peut tenir des mois !

MAURICE (*hurlant*)

La régie capitule ou c'est tout le conseil municipal qui saute !
Et le maire avec !

SAMANTHA

Ils s'enfuient ! Mais ces hommes me font peur. Ils ont l'air si déterminé...

MAURICE

Tu parles ! C'est des couilles molles, tous ces gars des bureaux.
Saloperies de feignants !

Brandon revient, couvert de sang...

BRANDON

Ils n'iront plus avertir personne. J'ai mis ces trois crapules hors d'état de nuire. Tenez Maurice, je vous rends votre marteau...

MAURICE

Super ! On va se barricader ! Je vais démonter la bibliothèque.
On va clouer les planches sur les fenêtres et doubler la porte...
Le seul truc qui m'emmerde, c'est qu'à quatre, on va peut-être être justos en pinard.

Noir... Musique générique feuilleton. Allegro ma non troppo...

VOIX OFF JOURNALISTE :

« Flash spécial : dans l'affaire de la Cité des Hirondelles, les forcenés, sourds à toutes négociations, n'ont pas hésité à tirer. La police a bouclé un périmètre de sécurité dans les rues avoisinantes. A l'heure où je vous parle, on attend d'un instant à l'autre la brigade spéciale d'intervention du GIGN... »

TABLEAU 6

SCENE 14

Veillée d'armes. Maurice, coiffé d'un chapeau de gardian camarguais, une cartouchière en bandoulière, surveille l'extérieur à travers une fenêtre, transformée en meurtrière. Brandon s'est confectionné un nunchaku avec deux marteaux. Il fait des exercices en évitant de se positionner face aux fenêtres. Samantha, abritée derrière des sacs de sable, observe à la jumelle les positions ennemie. Samantha éternue.

BRANDON

Chut ! Ecoutez, On dirait que les bruits de la ville se sont tus. J'aime pas ça... C'est calme, trop calme ! On se croirait au Viêt-nam. Sans le chant des crapauds, bien sûr...

MAURICE

Ben ici, ils iront pas ramper dans les rizières. Il n'y a que l'esplanade du parking, je vais les tirer comme des ballons à la foire !

BRANDON

Vous maîtrisez l'art de la guerre à la perfection, Maurice. Vous avez lu tous les traités de Sun Tszu ?

MAURICE

Je lui ai piqué deux trois trucs c'est tout. Pour le reste, j'y vais à l'impro, comme Mac Gyver ! L'été dernier, j'ai même bricolé une catapulte à boulons avec une vieille louche. Des boulons de douze ! Je peux te dire que les gosses rodaient moins autour de la caravane !

SAMANTHA

Comme j'aimerais sentir à nouveau le soleil sur ma peau et entendre le chant des oiseaux ! Aimez-vous les petits oiseaux, Maurice ?

MAURICE

Je peux pas blairer les pigeons, mais parfois je me dis qu'ils ont raison de nous chier dessus.

JULIETTE

Je t'en prie, Maurice, on sort de table !

BRANDON

Mes amis, Le moment est venu de parler à cœur ouvert. Je ne puis porter seul le fardeau de ce terrible secret...

MAURICE

Qu'est ce qu'il y a encore ?

SAMANTHA

Si tu veux parler de notre « petit problème », je ne crois pas que ce soit une très bonne idée.

BRANDON

S'il te plaît, Samantha !

SAMANTHA

Tu es normal, Brandon ! Tous les hommes à un moment ou à un autre connaissent ce genre de panne. L'urologue l'a dit : tu dois reprendre confiance en toi, c'est tout !

BRANDON

Là n'est pas le propos, d'ailleurs ça ne m'est jamais arrivé, je ne sais même pas de quoi elle parle... Avez vous jamais entendu parler de l'opération « Full The Pockets » ?

JULIETTE

Mais Oui, dans "Les Bagarreurs du cosmos", sur la 2 ! Des martiens à peau de lézard ! Personne ne les reconnaît, sauf quand il y a un bout de peau qui craque! C'est comme ça qu'ils se trahissent !

MAURICE

Embrouille pas tout, Juliette ! Tu nous gonfles avec tes lézards !

BRANDON

Juliette n'est pourtant si loin de la réalité. Notre terre est à présent habitée par des créatures de cauchemar, conçues en secret dans des laboratoires roumains.

JULIETTE

Que dites vous ?

MAURICE

Quoi ? Quoi ?

BRANDON

Des industriels sans scrupules et des banquiers intégristes ont financé ce projet diabolique : remplacer toute la race humaine par des clones génétiquement modifiés !

MAURICE

Sans dec ?

BRANDON

Des êtres capables de s'empiffrer de vache folle, de se gaver de rillettes à la lystéria et de bronzer sous le trou de la couche d'ozone, sans la moindre crème solaire !

MAURICE

Mais d'où tu tiens ça, Brandon ? c'est pas croyable, une histoire pareille !

BRANDON

Je travaille en fait pour la CIA. Un temps partiel, mais Josh s'en doutait, c'était la raison de ce malaise entre nous. Je tiens toutefois à ajouter que je n'ai jamais tué ton chien. J'aimais Clyde !

SAMANTHA

Mais alors, tout ce temps durant, tu t'es servi de moi ! Tous tes serments d'amour, tous nos projets d'union n'avaient pour but que de dissimuler le tortueux labyrinthe de tes manigances de taupe !

BRANDON

Samantha, cesse de me contredire avec tes histoires de taupes ou d'autruches. Je t'aime. Mon plus doux rêve serait que ma semence féconde ton ventre pour donner naissance à une ribambelle d'enfants rieurs...

JULIETTE

C'est vrai, quoi, laissez-le finir... Sans lui, à l'heure qu'il est, vous seriez à quatre pattes, les fesses à l'air, sur une paille jamaïcaine !

BRANDON

Juliette ! Ce que je m'appête à vous révéler est classé secret-défense. Depuis plusieurs années, j'ai pour mission d'enquêter sur un Cartel constitué par des multinationales extrêmement puissantes... J'ai maintenant toutes les raisons de croire que vous êtes dans leur collimateur.

MAURICE

Alors là, c'est le pompon !

JULIETTE

Comme si on n'avait pas assez de problèmes dans la cité !

BRANDON

Ils ont déjà le monopole de l'agriculture transgénique, ils contrôlent tous les médias, et à présent, ils osent modifier les lois divines !

SAMANTHA

Ils n'ont pas le droit ! Oh seigneur, ne les laisse pas faire, toi qui est mort sur la croix la bouche pleine de vinaigre !

BRANDON

Bon, ça va, ça va, Samantha ! Sachez qu'aujourd'hui, nos industries, une grande partie des bureaux d'état et de nombreux services secrets sont à la botte de Goebbels III ! Un clone, amélioré génétiquement, pire que le premier du nom ! Grâce à de savantes manipulations, les muscles de ses cuisses ont été couplés à ceux d'un kangourou et lui assurent une prodigieuse détente !

JULIETTE

Ah ! La vache ! comme Wonder-Woman ?

BRANDON

Hélas ! Il tire les ficelles, sous l'œil bienveillant de ses créateurs, des savants venus d'immondes républiques de l'est, qui vendraient père et mère pour un bol de bortsch.

MAURICE

Ca a toujours été le bordel, dans les Balkans !

BRANDON

Oui, mais aujourd'hui et j'ai honte à le dire, des américains collaborent avec ces fanatiques. Des fils de pionniers, qui renoncent à l'héritage de notre grande nation pour détraquer l'horloge délicate de la démocratie...

MAURICE

Mais... Quel rapport avec la mairie de Paris et la régie ?

BRANDON

Ne soyez pas naïf, Maurice. Il est évident que Pantin est désormais peuplé de mutants décérébrés. Vous avez vous-même subi leur joug !

MAURICE

C'est vrai, j'suis con...

JULIETTE

Moi, ça faisait un moment que je voyais le coup venir. Seulement, je ne voulais pas y croire.

BRANDON

Les femmes sentent ces choses là. C'est dans leur nature profonde.

JULIETTE

Oh, Brandon, vous êtes si délicat... Vous lisez dans mon cœur comme dans un livre ouvert.

MAURICE

Ah ouais ? Si tu savais que Pantin était aux mains de Goebbels , alors pourquoi tu m'as laissé y aller ?

JULIETTE

Quand on a peur des nazis, on apprend à garer sa bagnole !

MAURICE (***brandissant sa main...***)

Eh, oh, Juliette ! Tu la vois celle là !? Poidevin, là dedans, quel est son rôle ?

BRANDON

Poidevin est un cyborg !

JULIETTE

Bien sûr !

BRANDON

A l'heure qu'il est, il doit être en révision dans leur succursale de Pantin, entre les mains expertes de petits nippons nostalgiques de Hiro Hito...

JULIETTE

C'est insensé, ça. Personne n'en parle ! On nous prend vraiment pour des demeurés !

BRANDON

La plupart des journalistes en sont, ma pauvre Juliette. La presse libre est un leurre.

MAURICE

Ce qu'ils n'avaient pas prévu, c'est un grain de sable nommé Boulard dans les rouages de la machine...

BRANDON

Exact, Momo. Tu es la faille du système. Tu es celui qui a dit "non". On se souviendra de toi.

JULIETTE

Mais moi aussi, je dis non ! Il n'y a pas que Momo !

SAMANTHA

Tout va si vite. Il me semble que je ne vois plus les années passer. Quelle bourrasque me transporte ? Quel tourbillon me saisit ?

BRANDON

Ca va, Samantha, ça va !

SCENE 15

On entend un coup de feu. Le chapeau de Maurice s'envole sous l'impact d'une balle. Maurice se rue vers la meurtrière et tire deux rafales dans la cour. Un homme hurle.

POLICIER (OFF)

Il dort pas, l'enculé! Planquez-vous! Il a des pointes creuses ! Gérard a l'entrejambe comme du steak haché ! Ca va Gérard ?

GERARD VOIX OFF (***déformée par la douleur***)

A ton avis, connard ?

POLICIER (OFF)

Repliez-vous ! Retraite ! Retraite !

MAURICE

Restez à couvert. C'est une ruse du Cartel... Putains de clones !

JULIETTE

Heureusement que t'avais mis ton chapeau !

BRANDON

N'oubliez jamais que leur but est de nous transformer en gros cornichons sans nerfs ni pensées autonomes.

JULIETTE

Des hommes concombres !

BRANDON

Oui ! Des cohortes de zombies consommant n'importe quoi... Voulez-vous vous réveiller un jour en vous brossant les dents avec du dentifrice pourri, fabriqué par d'anciens Talibans ? Moi pas.

MAURICE

Mieux vaut brûler en enfer !

SAMANTHA

Il y a pourtant de la place pour tous sur notre jolie terre... Ne pourrait-on pas vivre en paix, les uns les autres, en formant une grande chaîne de l'amitié à travers les continents, les planètes, et même les galaxies ?

BRANDON

Ca va, ma chérie, ça va ! On va faire ça... Va te reposer maintenant. Tu as l'air éreinté.

MAURICE

Je me suis fait balader comme un bleu toute ma vie... Ca a commencé avec la fin des années Mitterrand. L'année où Patrick s'est barré et où on a perdu l'atelier... J'aurai du deviner, mais j'étais aveugle... Les hommes-concombres, mais bien sûr, tout est clair, maintenant... Ils ont perverti l'esprit de mon fils. Je croyais que c'était moi qui déconnais...

JULIETTE

Arrête Maurice. Ca sert à rien de remuer tout ça, c'est pas ça qui fera revenir Patou.

MAURICE

De toute façon, s'il se pointe maintenant, c'est ma main dans la gueule ! Il nous a trahi ! il a oublié l'odeur du bois ! Putain, l'odeur du bois ! Le chant de la scie circulaire ! La sciure dans nos chaussettes et les copeaux de merisier qui nous volaient dans les cheveux ! J'arrive pas à croire qu'il ait pu tout abandonner comme ça sans être manipulé à mort !

JULIETTE

Si ça se trouve, cette espèce de pute avec qui il s'est barré, c'était un clone du Cartel . Une des morues à Goebbels !

MAURICE

Tu parles ! Plaquer l'atelier pour fourguer des gaufres à des nudistes du côté de Palavas, faut vraiment avoir le cerveau lessivé par les hommes-concombres !

JULIETTE

Assez pleurniché ! Il faut lutter, il faut se battre, c'est tout.

MAURICE

Faut tous les exterminer !

BRANDON

Tous ces zombies ont une biopuce implantées dans le cortex, directement reliée à un ordinateur central !

Il soupire...

SAMANTHA

Mais parle ! Tu en as trop dit ou pas assez !

BRANDON

Pour dominer l'espèce humaine, ils doivent d'abord passer par chez vous.

MAURICE

Pourquoi par chez nous, bordel ? Qu'est-ce qu'on leur a fait ? Pourquoi ils font pas une descente chez Lefèvre, plutôt ?

BRANDON

Nos experts sont formels: les forces telluriques présentes dans la loge agissent sur les clones comme un aimant quantique qui les rend incontrôlables...

JULIETTE

C'est pour ça qu'on a des parasites sur Arte !

MAURICE

C'est surtout pour ça qu'on se fait lourder ! Ah, la vache de poisse !

BRANDON

Vous êtes le dernier obstacle sur leur route ! Si vous baissez les bras, personne ne pourra plus leur résister...

Brandon et Samantha disparaissent...

SCENE 16

MAURICE:

Brandon ?

JULIETTE:

Samantha ?

On entend un haut-parleur dans la cour de l'immeuble.

VOIX HP (**off**):

M. et Mme Boulard ! Ne tirez pas !

MAURICE

Planquez vous tous !

VOIX HP (**off**):

Nous n'avons que de bonnes nouvelles, je vous en prie, ne laissez pas passer une telle chance ! Vous êtes les lauréats du grand concours Téléglobe ! Non, vous ne rêvez pas ! Oui, ce conte de fée vient frapper à votre porte ! Les acteurs de la série sont là, Jimmy Farmer et Dorothy Wellstone, venus exprès d'Hollywood pour vous rencontrer, vous, les Boulard !

MAURICE

Jolie tentative, Poidevin, mais pas de bol pour toi, Brandon et Samantha sont déjà là, à nos côtés ! La loge reste sous contrôle humain, sale robot !

VOIX HP (**off**):

(bas) Quel con ! **(plus haut)** Ils viennent vers vous le sourire aux lèvres, afin de vous dédicacer des photos originales ! Ne tirez pas ! Certaines sont inédites !

JULIETTE

Attends, je les vois ! C'est dingue ! Ils leur ressemblent vraiment... Et il y a la télé !

JIMMY (OFF)

Don't Shoot ! It's me, Brandon !

DOROTHY (OFF)

We are your friends ! Look ! We got pictures, great pictures ! Do you have a pen?

JULIETTE

Ca pue le traquenard. Ils parlent même pas français.

MAURICE

Comme si on allait marcher... C'est débile comme stratégie !

Maurice tire à travers la fenêtre barricadée. Deux cris d'agonie....

VOIX (OFF)

Putain de malade ! Il arrose les ricains ! C'était vraiment malin comme idée!

JULIETTE :

Tu les as pas raté... Mais je me demande si on fait pas une connerie...

MAURICE

Ah, parce que c'est une connerie pour toi de lutter contre Goebbels III ? T'as pas entendu Brandon ? Si on baisse les bras, plus rien pourra les arrêter !

JULIETTE :

T'as raison, après tout c'est rien que des clones.

MAURICE (*hurlant à travers la porte*)

Ma femme et moi, on a été trahis. Dupés, volés, traités comme de la fiente ! Ca fait des années que ça dure et ce soir, je dis à la France : c'est fini ! Va falloir me rendre mon atelier, à moi et à tous les autres !

JULIETTE (*hurlant à travers la porte*)

On connaît la nature du complot ! Tremblez, Maîtres du monde !

MAURICE

Je déclare la guerre aux clones ! Ma femme et moi...

Une voix déformée par un haut-parleur retentit dans la cour...

VOIX OFF POLICIER

Ça suffit ce délire ! Arrête de te branler Boulard ! Sortez immédiatement mains sur la tête ou on donne l'assaut !

MAURICE (*hurlant au policier dans la cour*)

Je suis couvert par la CIA, pauvre gland ! J'ai miné toutes les colonnes montantes ! Si je vois un de tes ninjas escalader les poubelles, je fais sauter l'escalier B !

Une rumeur de foule se fait entendre à l'extérieur. On entend des cris et des slogans...

JULIETTE :

Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qu'ils ont à brailler comme ça dehors ?

MAURICE

C'est des manifestants ! Ils sont venus nous soutenir ! La révolution est en marche !

Coups de feu qui ricochent dans la cuisine. Maurice réplique...

MAURICE (*hurlant à travers la porte*)

Rejoignez-nous les gars ! Vous tous, qu'ils n'ont pas encore contaminé ! Luttons pour l'honneur des Corbières et le respect des vieux fûts de chêne !

FOULE (**off**)

Des futs de chênes chez rond point !

MAURICE (***hurlant à travers la porte***)

Il faut rétablir le Compagnonnage dès la maternelle !

JULIETTE :

Dès la crèche, moi je dis !

Plusieurs coups de feu obligent Maurice et Juliette à se dissimuler du mieux qu'ils peuvent...

MAURICE (***hurlant à travers la porte***)

Réapprenons à nos gosses à savoir humer l'odeur du bois ! Ah ! Putain, l'odeur du bois !

FOULE (off)

L'odeur du bois !

JULIETTE

Interdisons la publicité pour les meubles en kit ! Foutons le feu à ces saloperies de ZAC !

MAURICE

Rasons toutes les fourrières ! Traquons les laquais des technocrates encravatés !

JULIETTE

Prenez les armes ! Faut massacrer les hommes concombres !

La rumeur de foule s'intensifie. Les coups de feu continuent de pleuvoir...

MAURICE :

Vive la commune ! Mort aux versaillais !

JULIETTE

A partir d'aujourd'hui c'est nous les héros ! Ici ! Maintenant ! On vit nos aventures !

MAURICE

J'exige un espace pétanque libre et gratuit au square des épinettes !

VOIX OFF POLICIER

Chargez ! Pour Gérard ! Pour la France !

ESCOUADE (off)

Pour Géraaaaaard !

Coups de feux, rafales de mitraillettes... Maurice et Josiane virevoltent à travers la pièce sous l'impact des balles qui les déchiquettent. Ils s'écroulent, le silence revient. Blessé à mort, Maurice rampe vers le corps de Josiane...

JOSIANE

Saloperie de feuilleton...

MAURICE

Maudits soient les Stanford !

Ils meurent. Bascule de lumière. Jingle d'info. Au bout d'un moment, la porte du frigo s'ouvre et Brandon apparaît...

BRANDON

Maurice ! Juliette ! Vite par ici !

Maurice et Juliette se relèvent un peu hébétés et pénètrent à l'intérieur du frigo en refermant la porte derrière eux. Deux agents du GIGN, cagoulés, font irruption sur les lieux tandis qu'on entend la voix d'un journaliste télé. Ils prennent mille précautions avant de constater que les corps ont disparus.

PRESENTATEUR (off)

... Disparition tragique des deux acteurs phares de la célèbre série « *le Brasier des Passions* ». Pour des millions de fans du monde entier, c'est la consternation, la colère, la douleur... C'est donc avec une émotion toute particulière que nous allons rediffuser maintenant le 1347^{ème} épisode du « *Brasier des passions* ». Pour vous, aujourd'hui, et demain encore, Brandon et Samantha sont vivants, grâce à la magie du petit écran. C'est maintenant et c'est sur TV1.

L'espace télé s'illumine et Maurice apparaît, bientôt rejoint par Juliette. Les agents du GIGN posent leurs armes et fascinés s'installent devant l'écran...

MAURICE :

Tu ne comprends pas, Juliette. Je dois m'éloigner. Il le faut. Je suis un paria chez les Stanford, désormais...

JULIETTE

Non, Maurice, ne parles pas ainsi. Comment peux-tu briser mon rêve avec une telle cruauté ?

NOIR

Fin